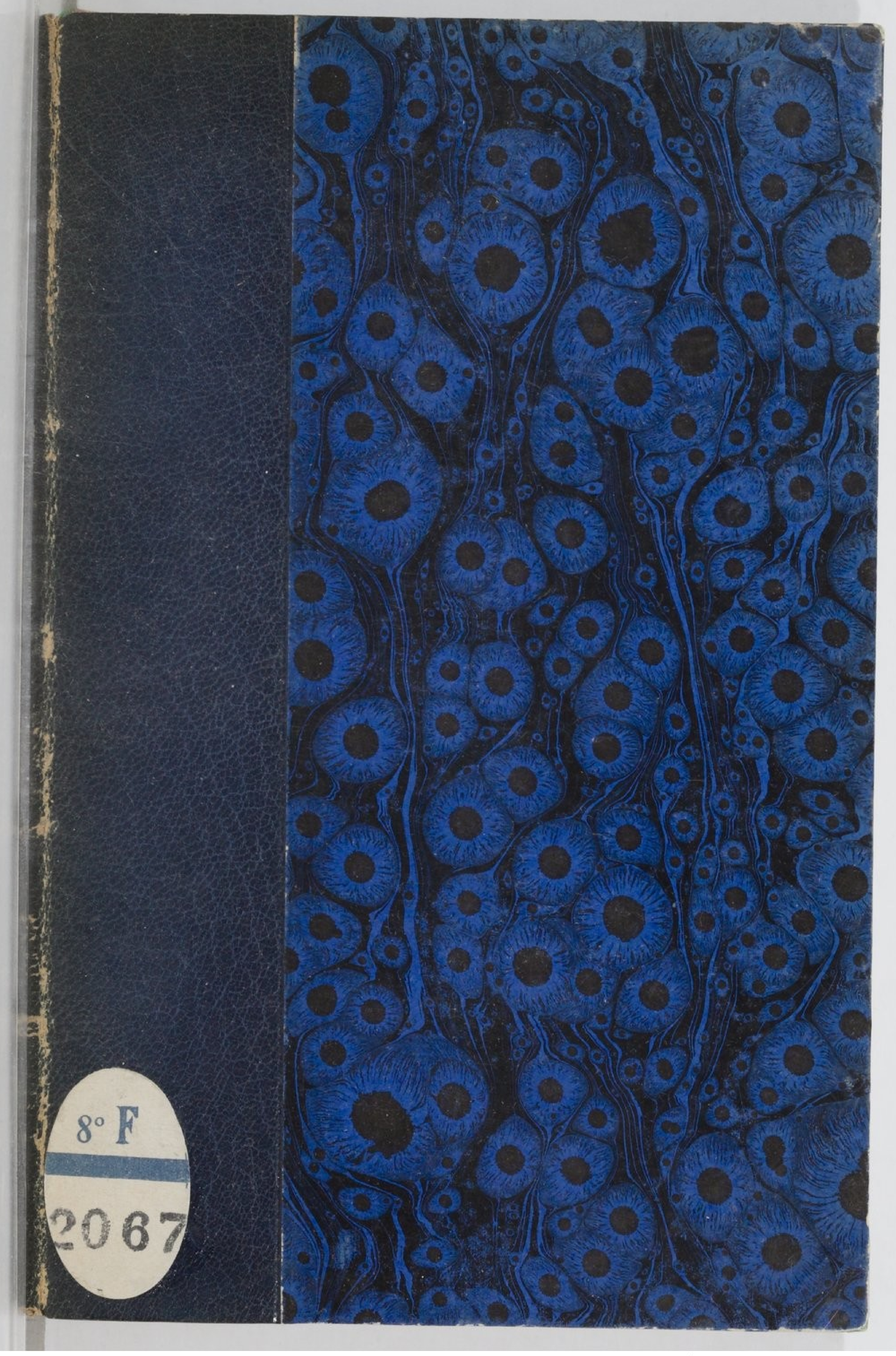
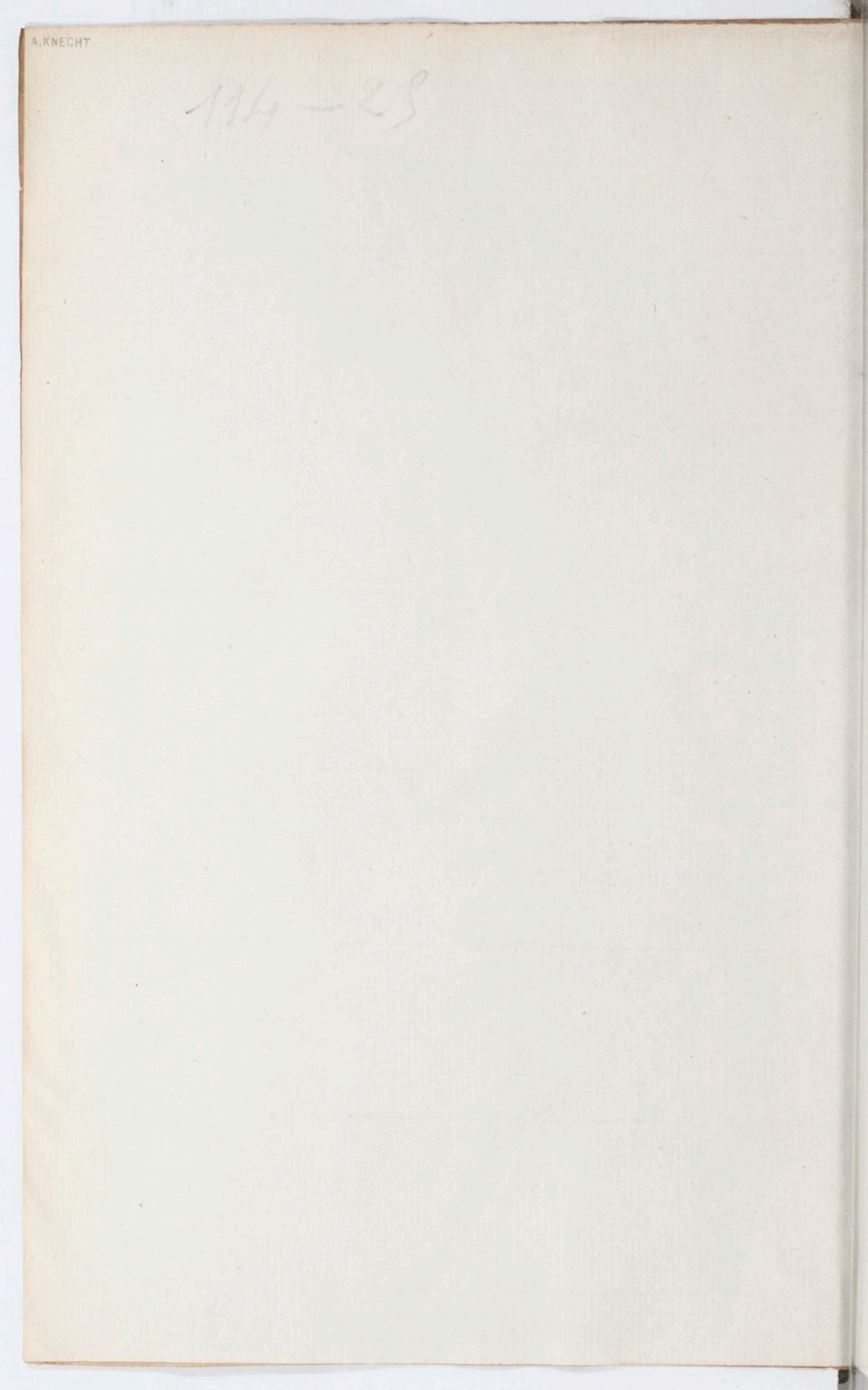
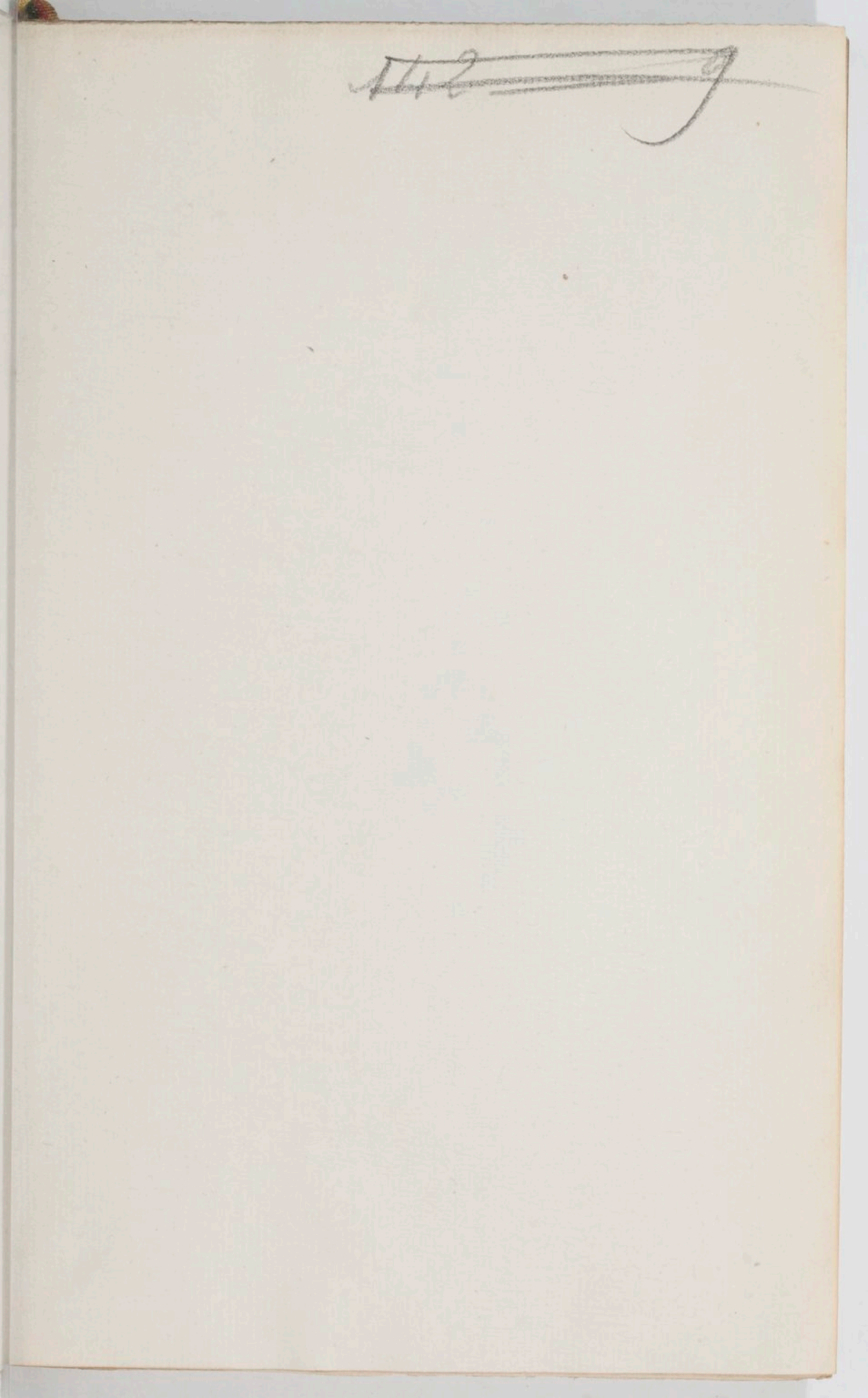
Les Porcelaines de Sèvres de Mme du Barry d'après les mémoires de la Manufacture royale. Notes et documents inédits sur [...]

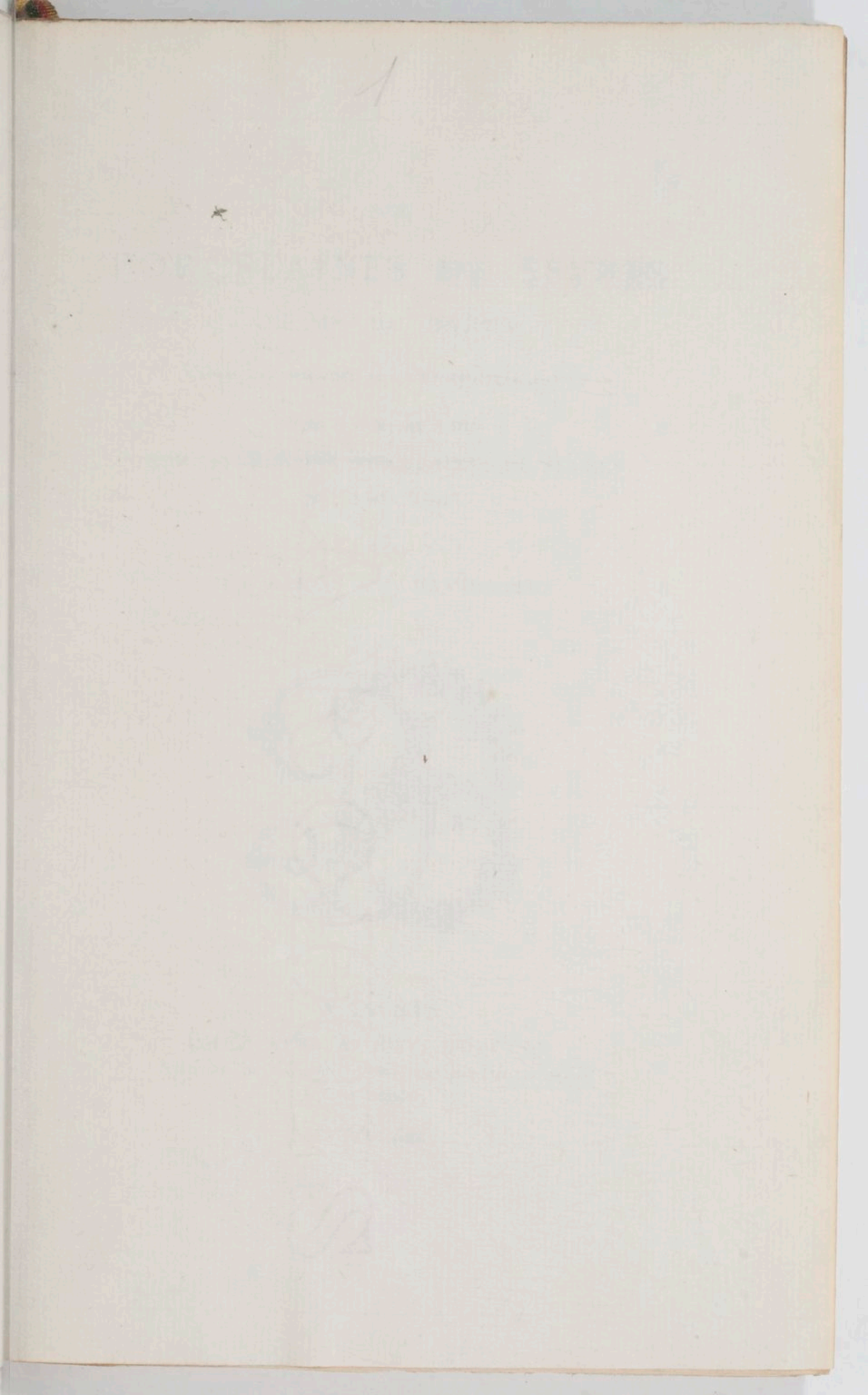







A.KNECHT
114 – 25





LES

PORCELAINES DE SÈVRES

DE Mme DU BARRY

D'APRÈS LES MÉMOIRES DE LA MANUFACTURE ROYALE

Notes et documents inédits

SUR LE PRIX DES PORCELAINES DE SÈVRES

AU XVIIIe SIÈCLE

PAR

LE BARON CH. DAVILLIER



A PARIS

CHEZ AUG. AUBRY, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

18, rue Séguier, 18

M DCCC LXX



LES

PORCELAINES DE SÈVRES

DE Mme DU BARRY

TIRÉ A PETIT NOMBRE.

Quelques exemplaires sur vélin, parchemin, Whatman et Chine.

LES

PORCELAINES DE SÈVRES

DE Mme DU BARRY

D'APRÈS LES MÉMOIRES DE LA MANUFACTURE ROYALE

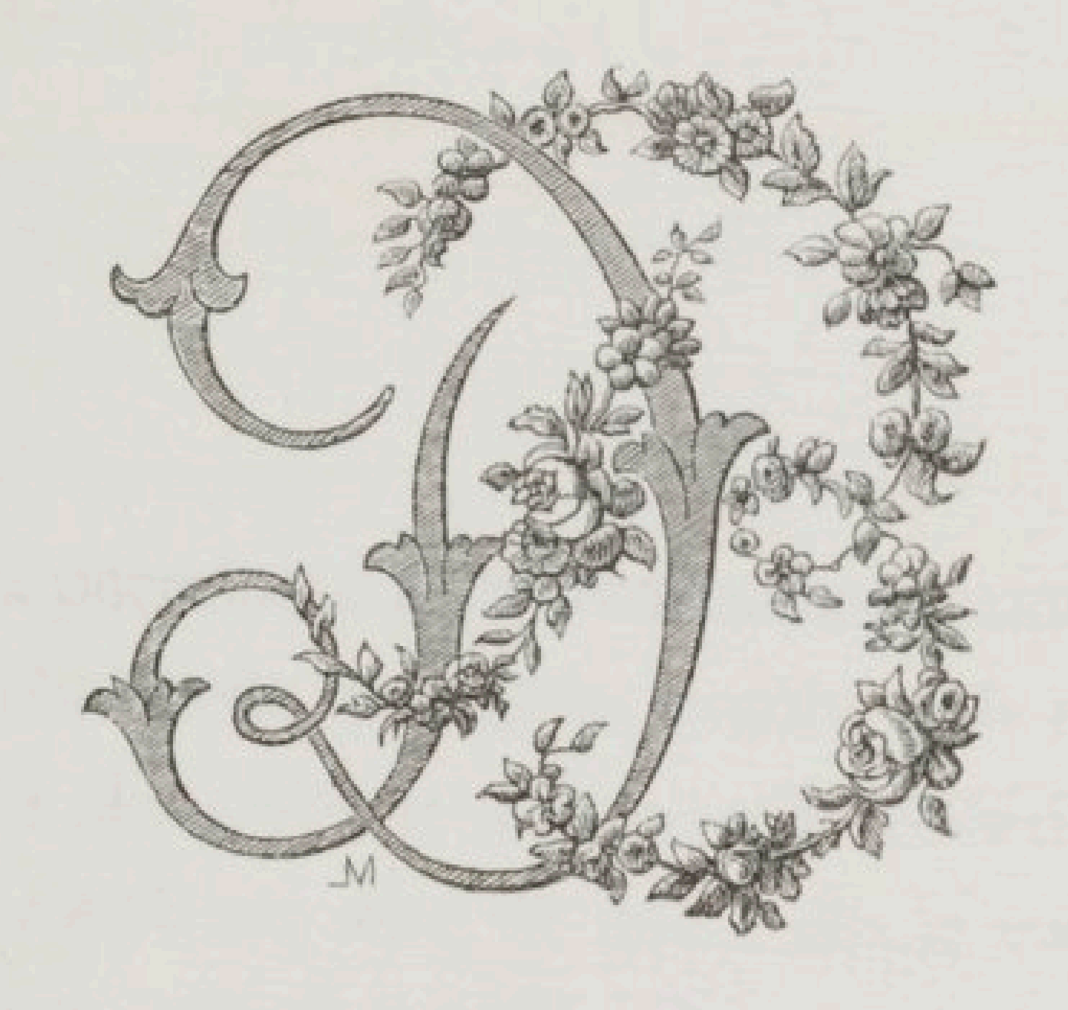
Notes et documents inédits

SUR LE PRIX DES PORCELAINES DE SÈVRES

AU XVIIIe SIÈCLE

PAR

LE BARON CH. DAVILLIER



A PARIS

CHEZ AUG. AUBRY, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

18, rue Séguier, 18

M DCCC LXX







LES

PORCELAINES DE SÈVRES

ET

LEUR PRIX AU SIÈCLE DERNIER

La porcelaine de Sèvres est sans contredit la plus belle qui existe, comme elle est aussi la plus chère et la plus recherchée des amateurs. Sa réputation date de loin : dès le milieu du siècle dernier elle était déjà répandue dans toute l'Europe. On sait combien Mme de Pompadour prenait d'intérêt aux progrès de la fabrique naissante, qui devint bientôt, grâce à son influence, la Manufacture royale. C'est pendant son *règne* que fut employé

pour la première fois ce beau rose auquel on a donné son nom[1]. Il faut placer entre les années 1757 et 1762 la plus belle époque de la fabrication de ces pièces en rose; un assez grand nombre ne portent pas de date. Parmi les vases de ce genre les plus remarquables, on peut citer le *vaisseau à mât* et le vase à têtes d'éléphant, dit *vase Duplessis*. La forme de ce dernier est d'une élégance remarquable.

La célèbre marquise fit plus d'une fois servir aux intérêts de sa politique les élégants produits de Sèvres, qu'elle donnait en présent à des personnes qu'elle voulait gagner. En outre, elle faisait pour son usage des achats considérables. Dans un état de ses biens, dressé de sa main, les porcelaines figuraient pour 150,000 livres, somme considérable pour le temps, et qui représente à peu près un demi-million d'aujourd'hui.

Mme Du Barry montra un goût tout aussi vif

1. Le *rose Pompadour* (et non Du Barry) fut inventé en 1757 par un artiste de la manufacture, nommé *Xhrouet*, qui reçut à cette occasion 150 livres de gratification. — Je rétablis l'orthographe de ce nom assez singulier d'après celle du nom d'un libraire de Paris, son contemporain et sans doute son parent, nom que je trouve sur une édition de Marmontel.

Xhrouet avait pour marque une croix, sans doute à cause de la manière dont on prononçait son nom.

pour les porcelaines de Sèvres, comme en font foi les mémoires qu'on trouvera plus loin. Ces mémoires ne mentionnent, du reste, qu'une partie de celles que possédait la favorite : au temps de sa faveur, et même après la mort de Louis XV, de nombreux cadeaux de ce genre vinrent embellir son délicieux pavillon de Luciennes[1]. Dans le salon, on voyait sur la cheminée une magnifique pendule à colonnes, ornée de figures de porcelaine; au milieu, une superbe table ornée de porcelaines de France[2]: le dessus, qui était le morceau principal, représentait un tableau en miniature d'après *Leprince;* une belle commode, richement garnie de bronzes dorés au mat, était ornée de cinq panneaux de Sèvres. On voyait dans la chambre à coucher une autre commode plus belle encore, ornée de tableaux de porcelaine d'après Watteau et Vanloo, — sans doute celle dont le roi avait fait présent à la

1. Après la mort de Louis XV, Mme du Barry continua ses achats de porcelaines de Sèvres. On voit au musée céramique une très-jolie assiette exécutée pour elle en 1788, d'après Saint-Aubin. Le bord est orné de dix Amours tenant des guirlandes de fleurs et des tambours de basque sur lesquels se lit le chiffre D B. On voit au centre la Folie et ses grelots.

2. L'art. 8 d'un *arrêt du Conseil* du 17 février 1760 porte que la manufacture de Sèvres « continuera d'être exploitée sous le titre de : *Manufacture Royale de porcelaines de France.* »

favorite, et qu'on disait avoir coûté 80,000 livres[1]. Plus loin, c'était un *secrétaire en armoire* orné de porcelaines de Sèvres fond vert, à fleurs, et dont les bronzes étaient merveilleusement finis. Sur des meubles ciselés par Gouthière, on voyait deux cuvettes à mettre des fleurs, fond vert, à miniatures représentant des marines, et trois autres, fond gros-bleu caillouté d'or, décorées de sujets d'après Téniers.

La cheminée du cabinet était ornée d'une pendule à vase et serpent en bronze doré d'or moulu, à cadran tournant, dont le pied était garni de porcelaine de Sèvres. On admirait dans la même pièce une très-jolie table à gradins, également en Sèvres, fond vert à cartouches de fleurs, sans compter un thermomètre et un baromètre de Passement très-richement montés en bronze, et enrichis de panneaux de même porcelaine décorés d'enfants en miniature[2].

Toutes ces richesses furent malheureusement dispersées à l'époque de la Révolution : la plus grande partie des porcelaines de Mme du Barry furent

1. Voir, au sujet de cette commode, la notice sur Gouthière, dans le *Cabinet du duc d'Aumont*, etc.

2. Toutes ces descriptions de meubles sont extraites des mémoires des fournisseurs. (Madame du Barry, L. Leroy, *Mémoires* de la Société des sciences morales, etc., de Seine-et-Oise. T. V.)

volées ou vendues ; quelques pièces seulement restèrent en France[1]. Parmi celles que j'ai pu voir, figurent des assiettes provenant d'un des services de la comtesse et portant au centre son chiffre, formé des lettres D B entrelacées, chiffre qui figurait sur la plupart de ses objets : ciselures, bijoux, porcelaines, etc. M. L. Double, qui possède plusieurs centaines d'assiettes d'ancienne porcelaine tendre de Sèvres de décors variés, a bien voulu me permettre de faire graver, d'après une des pièces de cette collection unique en son genre, le chiffre qui figure sur le titre de cet ouvrage[2].

Disons ici quelques mots de la manière dont se vendaient autrefois les porcelaines de Sèvres ; outre les ventes qui avaient lieu à la manufacture, contre

---

1. Un des domestiques de Mme du Barry, l'infâme Salenave, qui fut en 1793 un de ses dénonciateurs, avait été chassé par la comtesse pour vol de porcelaines.

Après la mort de Mme du Barry, l'inventaire de ses biens fut fait, et la commission des arts fit choix de cinquante-cinq objets qui lui paraissaient dignes d'être conservés. Voici les porcelaines qui figurent parmi ces objets : « Deux vases fond azur ; — deux vases forme étrusque ; — un baromètre et un thermomètre, avec cartouches et figures ; — une table en porcelaine de Sèvres, les peintures d'après Vanloo ; — une commode plaquée en porcelaine de Sèvres, à sujets et figures très-jolis. »

2. Ce chiffre a été gravé par M. Lemaire, un de nos plus habiles artistes en ce genre. Le B est en or, et le D en fleurs de couleurs variées. J'ai vu également, chez M. Spitzer, un très-joli plateau à anses portant le chiffre de Mme du Barry.

l'argent du public, il faut mentionner celles qui se faisaient à Versailles, et qui fournissaient aux grands l'occasion de faire leur cour au roi en achetant les produits de la manufacture royale.

Tous les ans, au mois de décembre, on exposait dans une salle du palais de Versailles les nouveaux produits de Sèvres. Plusieurs Mémoires du temps mentionnent ces expositions : une lettre du 2 janvier 1774, insérée dans *l'Espion anglois*, et faisant allusion à la considération que le commerce commençait à acquérir en France, nous montre « le Roi lui-même présidant à la Manufacture de Seve, étalant dans son Palais les galantes productions de ce lieu.... Au jour de l'an, on apporte dans la galerie de Versailles les porcelaines de Seve les plus belles, et S. M. en fait la distribution aux Seigneurs pour leur argent. Elle fixe le prix Elle-même, qui n'est pas à bon marché. »

Les anecdotes ne manquent pas au sujet des expositions de porcelaines qui avaient lieu à Versailles. Un jour Louis XV aperçoit le comte de *** qui prenait une jolie tasse et la mettait lestement dans sa poche; le lendemain, le comte voit arriver chez lui un employé de Sèvres qui lui présente, avec la facture, la soucoupe qu'il avait oubliée.

Une autre fois, c'est un abbé qui recule devant une acquisition dont le prix lui paraît trop élevé pour sa bourse; le roi, qui s'aperçoit de son hésitation, le décide en lui promettant un bénéfice. Ces deux anecdotes m'ont été racontées par M. Riocreux comme étant de tradition à la manufacture de Sèvres. En voici encore une qui figure dans un ouvrage du temps, et qui rappelle celle du comte de *** :

« Plusieurs pièces de porcelaine ont disparu, lors de l'exposition qui a été faite à Versailles, au jour de l'an 1786, des nouvelles productions de la manufacture de Sevre. Une dame entr'autres en mit une dans sa poche, tandis que le commis tournoit la tête. Celui-ci, la soupçonnant, lui dit en lui présentant un petit écu : *Pardon, Madame, je m'étois trompé, la tasse que je viens de vous vendre n'est que de 21 liv., je dois vous rendre cette pièce sur un louis....* La Dame, déconcertée de la finesse et de la présence d'esprit du marchand, s'empressa de le satisfaire[1]. »

Les ventes de Versailles étaient, du reste, relativement peu importantes, comme en font foi les registres de Sèvres; on y trouve en revanche la mention

1. *La Chronique scandaleuse* (par Imbert). Paris, 1787, in-12, t. III.

de ventes considérables, soit au roi pour des cadeaux à des souverains ou pour sa maison, soit encore à des particuliers et à des marchands[1]. Bien des noms connus se présentent parmi ceux des acheteurs : voici d'abord le prince Louis de Rohan, qui commande le beau « *Dessert en bleu céleste oiseaux et chiffres* » que nous avons récemment vu vendre, et dont on trouvera plus loin le mémoire original avec les prix d'aujourd'hui, plus que décuplés; voici de grands amateurs de porcelaine : le duc et la duchesse de Villeroi, la duchesse de Mazarin et la comtesse de Valentinois, sa fille, célèbre par son carrosse à panneaux de porcelaine, qui rivalisait à Longchamps avec celui d'une petite actrice, Mlle Beaupré.

Voici la famille royale : le duc d'Orléans, le duc de Penthièvre, Mme Victoire, Mme Adélaïde, Mme la Dauphine, plus tard Marie-Antoinette; plus loin c'est le prince de Conti qui achète des porcelaines pour Mme de Boufflers; M. de Choiseul, la duchesse de Luynes, la princesse de Guéménée, Mlle d'Ossun, la comtesse de Strogonoff, Mme du Deffand, Mme Helvétius, et enfin « *M. de Voltaire* », qui vient acheter

---

1. On envoyait des porcelaines de Sèvres en cadeau à divers souverains, jusqu'à l'empereur de la Chine et à celui du Maroc.

pour 120 liv. « 2 *Bustes de mondit sieur, en biscuit...* » On trouve encore des étrangers, notamment des Anglais, qui font des achats importants, tels que « M. Morgan » et « M. Cocran » (Cochrane); quelquefois la mention se borne à ces mots : « vendu à des Anglois », ou bien « à des M[rs] Anglois ».

Mentionnons encore des ventes faites à des personnages plus modestes : « A M. le curé de Sèvres... A un capucin.... A un inconnu.... » Bon nombre d'artistes de la manufacture figurent aussi, parmi lesquels les plus connus sont Bachelier, Duplessis, Gravant, Chanou, Dodin, etc.

Les « ventes faites par les marchands » qui avaient des dépôts des porcelaines de Sèvres occupent une place importante : quelques-uns, tels que Dulac et Ph. Poirier, étaient des marchands de curiosités; le mémoire de ce dernier atteint, pour l'année 1772, la somme de 72,747 liv. 10 s., et celui de M[me] Lair 66,608 liv. 10 s. Outre ces dépôts, la manufacture en confiait aussi à des marchands de province, et la remise était ordinairement de 9 à 12 pour cent.

On sait combien de merveilleux objets furent portés à l'étranger à l'époque de la Révolution, et surtout pendant la Terreur. La plus grande partie de ces richesses passa en Angleterre; mais ce que nos voisins

d'outre-Manche recherchaient par-dessus tout, c'était la porcelaine de Sèvres, qu'ils achetaient à vil prix, grâce à nos discordes civiles.

La Révolution de 1789 et les agitations des premières années de l'Empire, dit un auteur anglais, diminuèrent de beaucoup la valeur du vieux Sèvres en France ; c'est alors qu'on en porta de grandes quantités en Angleterre. Les Anglais, nobles ou autres, que la guerre privait de la facilité de voyager sur le continent, achetèrent avec d'autant plus d'empressement tous les objets d'art qu'ils purent en faire venir. Les familles exilées firent expédier en Angleterre, pour y être vendus, leurs trésors cachés tels que porcelaines, meubles somptueux, etc.

En outre, les goûts personnels du prince régent et de plusieurs de ses favoris aidèrent beaucoup au développement de cette mode. C'est ainsi que les riches meubles d'art français du siècle dernier, beaucoup plus somptueux que les mobiliers anglais de la même époque, prirent successivement le chemin de l'Angleterre. Ce mouvement fut aidé par la réaction en faveur du style soi-disant classique qui se produisit en France sous l'Empire. C'est à Georges IV, alors prince régent, qu'est due la magnifique réunion de porcelaines de Sèvres appartenant à la reine Victoria,

et dont les plus remarquables ont été exposées à Kensington en 1862.

Un des agents les plus actifs de l'émigration des porcelaines de Sèvres était un certain Benoît, confiseur au service du prince régent; cet individu trouva moyen, même au plus fort de la guerre, de faire plusieurs fois le voyage de Londres à Paris. Il n'y avait alors que peu de risques et de difficultés à faire venir des objets d'art de France en Angleterre, tant la contrebande était bien organisée. Benoît opérait avec des marchands de Londres à qui il remettait ses acquisitions; c'est là que le prince et les amateurs de son entourage faisaient ouvertement leurs achats, tout en ignorant probablement la provenance des objets achetés par Benoît. Les prix payés à cette époque pour le Sèvres laissaient certainement un énorme bénéfice à ces marchands, qui, d'ailleurs, employaient des moyens peu légitimes, tels que la falsification de certaines pièces; néanmoins, ces prix étaient en général insignifiants, comparés à ceux d'aujourd'hui, car ils ont décuplé, et même centuplé depuis [1].

---

1. J. C. Robinson. *Catalogue of the exhibition at the south Kensington Museum*. London, 1862, in-8.

Le célèbre *Beau Brummel* était aussi un grand amateur de porcelaines de Sèvres, et il fut un des premiers à les recueillir. Le capitaine Jesse, son biographe, rapporte que pour faire face à ses engagements, Brummel fit une vente de ses meubles de Boulle (*buhl furniture*) et réalisa ainsi une somme considérable. Ses porcelaines de Sèvres avaient été achetées quelque temps auparavant par M. Crockford jeune, alors *auctionneer* (commissaire-priseur), qui, d'après son propre récit, avait fait le voyage de Calais tout exprès pour faire cette acquisition. D'après la description de M. Crockford, ses porcelaines étaient les plus belles et les plus riches qui eussent jamais été apportées en Angleterre. Georges IV paya un service à thé deux cents guinées (cinq mille deux cents francs), et parmi les vases. une paire fut vendue trois cents livres (sept mille cinq cents francs). Quelques-uns de ces rares échantillons de porcelaine appartiennent maintenant au duc de Buccleugh [1].

Examinons maintenant la question du prix des porcelaines de Sèvres au siècle dernier. D'après une

---

1. J. Marryat. *A. History of pottery and porcelain*. London, 1868, in-8.

opinion admise par quelques personnes, les chiffres énormes auxquels nous voyons monter aujourd'hui ces fragiles merveilles ne s'éloignent guère de ceux d'autrefois. « Les prix payés pour un bon nombre d'objets, dit M. Marryat, étaient énormes[1]. » Et il ajoute : « Parmi les merveilles sorties de cette fabrique, *on cite* (*is cited*) un cabaret offert par Louis XV à la Dauphine, et dont le pot au lait et le sucrier étaient estimés quatre-vingts louis. » Il est vrai que l'auteur anglais oublie de nous dire à quelle source il a puisé ce renseignement; mais le fait fût-il exact, ce serait une exception qui ne détruirait pas la règle.

Il n'y a là, en somme, qu'une question de chiffres, et après avoir lu les documents qui suivent, les amateurs seront sans doute d'avis que cette question est définitivement jugée. Il est vrai que les chiffres signifient peu de chose en l'absence des objets; mais ce travail ne s'adresse qu'à des amateurs que je suppose familiarisés avec les principales pièces de porcelaine de Sèvres. Il n'en est pas un de ceux-là, par exemple, qui ne connaisse, pour en avoir vu au moins un spécimen, le grand vase en forme de navire qu'on appelle *vaisseau à mât*. Or, on verra plus loin que ce vase,

---

1. « *The prices paid for many were immense.* »

qui vaut aujourd'hui plus de *trente mille francs*, n'en valait pas trois cents dans une vente publique, en 1782!

Que dire aussi de ce déjeuner commandé par Mme du Barry, déjeuner qui avait « *coûté deux mois et demi de travail au premier peintre de la manufacture* », et qui était compté *six cents livres?* et de cette « *garniture de trois vases fond vert* » qui coûtait *quinze cent douze livres?* On verra aussi ce que coûtaient ces dix vases fond « *bleu nouveau à miniatures et à marines* », présent fait par le *roi à Sa Majesté suédoise* » en 1771 : — moins de *cinq cents livres* chacun..... Mais passons en revue les différents genres d'objets, en consultant les registres de Sèvres et les anciens catalogues de vente.

VASES D'ORNEMENT.

						Liv.
« 1	Vase bleu nouveau miniatures. . . .					768
« 2	id.	id.	id.	à 720 liv. . .		1,440
« 2	id.	id.	id.	à 480 ». . .		960
« 2	id.	id.	marines	à 432 ». . .		864
« 2	id.	id.	id.			336
« 2	id.	id.	id.	à 300 liv. . .		600

« *Présent fait par le roy à Sa Majesté Suédoise.* »

Les articles ci-dessus figurent sur le registre de vente de la manufacture de Sèvres commençant à l'année 1771. Je trouve dans le même registre un mémoire important au nom de M. Morgan, probablement un marchand anglais; il s'agit de *trente-cinq* vases d'ornement, du prix de 96, 132, 144, 156, 168, 216, 240, 264, 300, 312, 360, 408, 432 et 480 livres chaque; le tout montant ensemble à 17,437 livres. On retrouve souvent le nom de ce M. Morgan, qui fait à Sèvres des achats considérables.

« *Ventes faites au roy* (1771) :

« 1 Vase d'ornement. . . . . 1,200 liv.

« *Au prince de Lambesc :*

« 2 Vases beau bleu à 720 liv.[1]. . . . 1,440 liv.

Vente au comptant faite à Versailles en 1772 :

« 1 Vase ovale paysages fond pourpre pointillé. . . . . 432 liv.

« 1 Garniture de trois Vases fond verd (*pour Mme Du Barry*) . . . . 1,512 liv.

« *Livré à M. le marquis de Champcenetz :*

« 2 Vases beau bleu . . . . 1,440 liv.

---

1. Beau bleu était synonyme de *gros bleu*.

« Quatre Vases couverts dits corcets[1] et à anses, bleu céleste, d'environ 8 pouces de haut, garnis de cercles de bronze doré. (*Cat. Gaignat*, 1768.) 162 liv.

« Quatre autres Vases de même porcelaine et même couleur bleu céleste, d'une forme imitée du Japon, de même hauteur que les précédents, et garnis de pieds et de cercles dorés. (*Même catalogue*). . . 36 liv.

« Deux beaux Vases à anses, bleu céleste[2], avec gorges et anneaux montés sur des pieds de bronze. Haut. : 8 pouces 9 lignes. (*Id.*). . . . 271 liv. 19 s.

« Un Vase verd, orné d'un piédouche, mufles de lion, anses, gorge découpée et entrelacs au couvercle,

---

1. Le sens de ce mot m'échappe. Ne faut-il pas lire *cornets*?

2. On le nomme aujourd'hui *bleu turquoise*. Cette couleur était appelée, dans les commencements de la manufacture, *bleu du roy*, après avoir reçu le nom de *bleu ancien*. C'est ce qui ressort d'un passage du « *Recueil* (manuscrit) *de tous les procédés de la Manufacture royale de Vincennes, décrits pour le Roy : Sa Majesté s'en étant réservée le secret par Arrest du* 19 *aoust* 1753. » Voici ce passage :

« ...Le fond *bleu du roy*, nommé avant les festes de Noël *bleu ancien*, et dont S. M. a été si satisfaite... » On lit en marge cette note explicative : « Bleu turquoise d'ancienne roche, au jour; prime d'émeraude ou malachite, aux lumières. »

Mentionnons encore, outre le fond rose dont il a déjà été question, quelques autres *fonds* de Sèvres : le *gris d'agathe*, le *pourpre*, le *gros bleu* (le même que le bleu royal ou beau-bleu), le *carmin*, le *bleu lapis* (gros bleu veiné), le *bleu turc* ou *turquin*, bleu pâle et grisâtre, qu'il ne faut pas confondre avec le turquoise, etc.

de bronze doré. (Ce *beau vase* est richement et agréablement monté). (*Cat. Boucher*, 1771.) . 193 liv.

« Deux Vases à anses à fleurs de relief, avec des pieds de bronze doré. (*Id.*). . . . . 96 liv. 1 s.

« Une garniture de cheminée, composée de trois Vases en forme de cornets, avec des cartels bleu de lapis et or, sur un fond blanc, ornés de fleurs coloriées. (*Catalogue Roussel*, 1769.) . . . . 198 liv.

« Deux beaux Vases à anses bleu céleste avec gorge et anneaux montés sur des pieds de bronze doré. Hauteur de chaque : 8 pouces 9 lignes. . . 271 liv. 19 s.

« Trois beaux Vases à anses, dont un sert de milieu ; ils sont d'ancienne porcelaine de Sève, à miniatures d'après François Boucher ; bases de vert d'Égypte et gruotte d'Italie, encadrées de bronze doré. (*Cat. Blondel de Gagny*.). . . . 505 liv. 5 s.

« Deux Vases en porcelaine de Sève verte, piédouche, gorge à jour, deux anses, etc., grainés de bronze doré. Haut. : 8 pouces. (*Id.*). . . . 282 liv.

« Deux petits Vases à anses, fonds verds, cartouches à enfants dans le goût de Boucher sur des pieds à quatre consolles de bronze doré. (*Id.*, 1776.) 59 liv.

« Trois Vases, l'un desquels faisant milieu, de couleur bleu foncé, et orné d'un cartouche colorié représentant des soldats tirant l'épée près de la tente

d'une vivandière, qui s'occupe à les apaiser. Ce Vase est richement orné d'anses et guirlandes de feuilles de chêne et autres ornements dorés, aussi bleu et or; le tout pris dans la masse et de porcelaine. Hauteur: 16 pouces; largeur : 10 pouces. Les deux autres, de même genre, sont à quatre cartouches coloriés en relief, dont trois représentant des trophées de guerre, et le quatrième des soldats et vivandières. Hauteur : 20 pouces; largeur : 8 pouces. (*Catalogue de la duchesse de Mazarin*, 1781.) . . . . . . 1,100 liv.

« Deux Vases à bouquets, fond bleu, avec cartouches sur le devant, représentant des bouquets. (*Id.*). . . . . 199 liv. 19 s.

« Un Vase en cornet allongé pour milieu de cheminée, à anses, fond bleu rehaussé d'or, avec tableau en médaillon sur le devant, représentant des enfants. (*Catalogue du marquis de Pange*, 1781.) . 105 liv.

« Un Vase en forme de navire, de même porcelaine de Sève, à cartouche fond bleu et fleurs naturelles, de 17 pouces de haut sur 14 de long. (*Catalogue du marquis de Ménars*, 1782.) . . . . 279 liv. 19 s.

(C'est le fameux *vaisseau à mât* ou *nef*, emprunté sans doute aux armes de la ville de Paris.)

« Une belle garniture de trois Vases, fond bleu turcque, or et blanc; celui du milieu : 15 pouces, les

deux autres : 18 pouces. . . . . 761 liv.

« Deux Vases à couvercle, fond bleu turcque. Haut. : 14 pouces. (*Catalogue du duc d'Aumont*, 1782.) . . . . 296 liv.

« Une garniture composée de trois Vases couverts, fond bleu, à pomme de pin, bandeau à poste, à petits panneaux couleur lapis, gorge cannelée, le pourtour présentant quatre cartouches à avant corps soutenu par des supports, à cartouches à miniatures et trophées, avec guirlandes de feuilles de chêne, piédouche à perle et ton doré. Haut. du milieu : 15 pouces; les côtés : 13 pouces. (*Id.*). . . . . 761 liv.

« Deux Vases à six pans, à bandeau bombé et à côtes de ton bleu céleste uni, imité d'après l'ancienne, garnis de pieds de même forme à consoles en bronze doré. Haut. : 7 pouces 9 lignes. (*Id.*). . . 351 liv.

« Quatre Vases couverts, fond blanc, à bouquets de roses, etc. Haut. : 8 pouces. (*Id.*). . . 144 liv.

« Deux Vases, fond vert sablé à mascarons et bouquets de roses et dessin en or. Haut. : 7 pouces 6 lignes. (*Id.*). . . . . 54 liv.

« Un Vase fond bleu turc, à rinceaux de relief servant d'anses, et à miniatures. (*Id.*). . . . . 100 liv.

« Quatre Vases à bouquets de roses et guirlandes, ornés de bords à feuilles d'eau, têtes de béliers, et

socle quarré en bronze doré. Haut. : 12 pouces. (*Catalogue Beaujon*, 1787.) . . . . 320 liv.

CAISSES A FLEURS, POTS-POURRIS, SEAUX, CORBEILLES, ETC.

« Deux Caisses à bouquets à pilastre cannelé et à petits pieds, à cartouches à oiseaux et à fleurs. (*Cat. Beaujon.*). . . . . 64 liv.

« Deux plus petites. (*Id.*). . . . . 64 liv.

« Deux autres. (*Id.*). . . . . 50 liv.

« Deux autres pareilles à petits bouquets et dessins tracés en or. (*Id.*). . . . . 100 liv.

« Deux Vases à bouquets, fond blanc, cartouches à miniatures avec bordure en or. Hauteur : 7 pouces. (*Id.*) . . . . 120 liv.

« Deux Caisses quarrées à petites mosaïques à bordures à fleurs et filets dorés. Hauteur : 7 pouces. (*Id.*) . . . . 69 liv. 19 s.

« Deux Caisses à dessins en or, ornées de jolis bouquets. (*Cat. Blondel de Gagny.*). . . . 24 liv.

« Douze Seaux de porcelaine de France. (*Id.*). . . . . 224 liv. 19 s.

« Dix-huit Seaux à verres, avec fleurs coloriées, les bords dorés. (*Catalogue Gaignat.*) . . . 313 liv.

« Un Seau fond bleu, à anses de relief, oiseaux et dessins en or. (*Cat. Blondel de Gagny*). . 100 liv.

« Deux Pots-pourris couverts, fond rose tendre, à cartouches, fond blanc à fleurs et à dessin tracé en or. Haut. : 9 pouces. (*Catalogue Beaujon.*) . 170 liv.

« Deux Pots-pourris, fond blanc, fleurs bleues et ornements dorés. (*Catalogue Roussel.*) 116 liv. 19 s.

« Deux Pots à bouquets bleu céleste garnis de pieds et collets de bronze doré. Hauteur : 7 pouces 9 lignes. (*Catalogue Boucher.*) . . . 79 liv. 19 s.

« Un Seau ancien fond bleu à cartouches et fleurs, avec guirlandes en or demi-relief de 13 pouces de diamètre ; dessous, sa jatte, de même espèce, de 9 pouces. (*Cat. du marquis de Ménars.*). . 270 liv.

« Cinq petits Seaux pareils, de différentes formes et grandeurs. (*Id.*). . . . . . . 66 liv. 9 s.

« Quatre Vases à bouquets, forme de seau, à filets dorés et cartouches de fleurs. Hauteur : 6 pouces 9 lignes. (*Catalogue Beaujon.*) . . . . 95 liv.

« Une Corbeille à bouquets couverte en pyramide à jour pour garniture de plateau, fond vert rehaussé d'or. (*Cat. du marquis de Pange.*) . . . . 188 liv.

« Une petite Corbeille de cheminée à jour, fond blanc et bleu, rehaussé d'or. (*Id.*) . . . . . 36 liv.

« Deux Buyres, fond vert, à dessins en or, à car-

touche à petites couronnes de fleurs et bouquets. Hauteur : 12 pouces. (*Catalogue Beaujon.*) 150 liv.

DÉJEUNERS, CABARETS, ÉCUELLES, ETC.

« 1 Déjeuner bleu-céleste, oiseaux. . . . 312 liv.

« 1 Déjeuner avec plateau, à personnages chinois, pour Mme du Barry. (*Registres de la Manufacture de Sèvres.*). . . . . 600 liv.

« Un Cabaret de deux tasses, théyère, sucrier *fond rose* à dessins en or, sur plateau verni. (*Catalogue Beaujon.*) . . . . 121 liv.

« Un Déjeuner composé d'un plateau de même forme, garni d'un petit pot à lait, d'une petite cafetière et d'un sucrier, d'une tasse et sa soucoupe, fond blanc, à bordures en filets d'or, et à bouquets détachés bleu et vert. (*Cat. de Pange.*). . . . . 30 liv.

« Un autre plus petit, fond blanc, à bordures en filets d'or et à petits bouquets détachés. (*Id.*). 16 liv.

« Une Théière, un pot à sucre, une écuelle moyenne et sa soucoupe, et quatre tasses et leurs soucoupes, fond bleu rehaussé d'or, avec filets et bordures en or, et médaillons d'oiseaux. (*Id.*). 84 liv.

« Un Pot à lait couvert et 4 tasses et leurs soucoupes, dont deux grandes et deux moyennes, aussi

fond bleu, à médaillons d'oiseaux, fond blanc, encadrés d'or. (*Cat. de Pange.*)........ 96 liv.

« Deux Sucriers couverts et leur plateau, fond vert, à cartouche fond blanc, à fleurs et à dessins surdorés. (*Cat. Randon de Boisset.*). 116 liv. 19 s.

« Une petite Écuelle couverte, à anses, avec sa soucoupe, fond vert rehaussé d'or, avec cartouches en médaillons, dont les principaux représentent des enfants. (*Cat. de Pange.*) ...... 27 liv. 3 s.

« Une autre Écuelle couverte, à anses, avec sa soucoupe, fond blanc, avec bordures en broderie coloriées bleu, violet et or. (*Id.*) ...... 30 liv.

TASSES, ETC.

« Un Gobelet à portrait, fond d'or et soucoupe[1]..................... 96 liv.

« Un Gobelet et soucoupe à médaillon du Roy, en grisaille................ 144 liv.

« Un Gobelet et soucoupe à frise, d'or riche. 24 liv.

Ces trois articles font partie du mémoire de Mme Du Barry.

---

1. Le mot *gobelet* est souvent employé dans les registres de la manufacture, de même que dans les catalogues anciens, pour désigner les *tasses*.

« Un Gobelet litron, première grandeur, et soucoupe à médaillon du Roy, riche en or, pour M. Cocran (sans doute Cochrane). . . . . 144 liv.

« 18 Gobelets et soucoupes à 3 liv., pour M. le curé de Sèvres. (*Registre de la Manufacture.*). . . . . 54 liv.

« Un Gobelet à fleurs, soucoupe enfoncée [1]. (*Cat. Gaignat.*). . . . . 29 liv.

« Un Gobelet à anse avec ornements et filets dorés à cartouche, paysage et oiseaux coloriés. (*Cat. Boucher.*). . . . . 24 liv. 1 s.

« Une Tasse et sa soucoupe, aussi fond bleu, avec cartouche, en bouquets coloriés. (*Catalogue de Pange.*) . . . . 36 liv.

« Une autre grande Tasse à anses et couvercle, fond blanc, avec broderie en or. (*Id.*) . . . 21 liv.

« Une Tasse et sa soucoupe, fond bleu, avec cartouches blancs à oiseaux. (*Id.*). . . . . 7 liv. 4 s.

« Une grande Tasse à lait, à anses, avec sa soucoupe fond blanc, avec filet d'or et ramages de fleurs. (*Id.*). . . . . 7 liv.

« Une Tasse et sa soucoupe fond bleu sur plateau festonné. (*Cat. Beaujon.*). . . . . . . 52 liv.

---

1. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui *tasse trembleuse*.

ASSIETTES.

Il existe à Sèvres un curieux volume ou album contenant plusieurs centaines de modèles d'assiettes peints à la gouache par les artistes de la manufacture, de 1750 à 1800. Ces modèles, très-soigneusement exécutés de grandeur naturelle, sont accompagnés des prix, et quelquefois des noms des personnes qui faisaient les commandes. Les assiettes ornées coûtaient ordinairement à Sèvres de 8 à 72 livres, rarement plus. Cependant on voit Mme Du Barry en commander de 140 livres, et celles du fameux service de l'impératrice de Russie montaient à 240 livres; mais ce sont là de rares exceptions.

Voici les prix de quelques spécimens qui figurent dans l'album, et qui faisaient partie de services commandés par différents personnages :

« Assiette à fleurs, simple (*pour le prince Louis de Rohan*, 1772). . . . . 12 liv.

« — A bords bleus, le centre de même couleur, avec fleurs et ornements dorés (*pour la princesse de Lamballe*, 1772). . . . . 18 liv.

« — Rose et feuillage (*pour Mme Du Barry*, 1774).. 27 liv.

« — Fond blanc, à petite bordure de couleur, avec oiseaux, fleurs, carquois, flambeaux, colombes, etc. . . . . 30 liv.

« — Rubans bleu pâle et guirlandes de fleurs (*pouvoir exécutif, 22 frimaire an IV*) . . 30 liv.

« — Fond « bleu céleste, oiseaux et chiffres » (*pour le prince Louis de Rohan*, 1772). Ce sont celles du service de la vente de San Donato. 36 liv.

« — Petite bordure bleu céleste (turquoise), guirlandes, bouquets et médaillons (*pour le duc de Saxe-Teschen*). . . . . 36 liv.

« — Petits vases en bleu royal, guirlandes de fleurs et chiffres (*pour Mme Du Barry*). . 42 liv.

« — Bord fond bleu céleste, médaillons et cartouches de fleurs et d'oiseaux. . . . . 48 liv.

« — Fond vert œil de perdrix, oiseaux sur terrasse et buste. . . . . 72 liv.

« — Trois cartouches de sujets militaires, armes de Castille et chiffre C L (*pour le prince des Asturies*). 72 liv.

« — Oiseaux d'après la collection de M. Buffon, et le nom de l'oiseau au-dessous des pièces, bords bleu royal, trois cartouches d'oiseaux, armoirie. (Ce

service se faisait encore en 1793.). . . . . . 72 liv.

« Vingt-une Assiettes à paysages et oiseaux, les bords dorés. (*Cat. Gaignat.*). . . . . . . 281 liv.

« Six Assiettes fond blanc, à rubans verts et à roses coloriées. (*Cat. Randon de Boisset.*). . . . . 42 liv. 19 s.

« Cent morceaux de porcelaine de France, d'usage, comme tasses, assiettes, compotiers et autres. (*Cat. Beaujon.*). . . . . . 1379 liv. 16 s.

OBJETS DIVERS.

Je donne sous ce titre les prix de certaines pièces qu'on ne fabriquait à la manufacture royale que par exception, et qui, pour la plupart, ne se rencontrent aujourd'hui que fort rarement :

« 1 *Plaque de tabatière* (à la princesse de Guéménée). . . . . 30 liv.

« 1 *Plaque de tabatière* (à la princesse de Guéménée). . . . . 72 liv.

« 15 *Dez à coudre* à 6 liv. . . . . 90 liv.

« 3 id. 9 liv. . . . . 27 liv.

Ventes au comptant faites à Versailles en 1772 :

« 1 *Bague*, portrait du Roy (pour Mlle d'Ossun). 36 liv.

« 10 *Manches de couteaux* à 30 liv. . 300 liv.

« 2 *Crachoirs* à 21 liv. . . . . 42 liv.

« 1 *Médaillon* du Roy, fond bleu, pour bague. . . . . 12 liv.

« 2 *Bonbonnières* à 5 liv. . . . . 10 liv.

« 4 *Enfans-bougeoirs*, coloriés, à 72 liv. (pour Mme Du Barry). . . . . 288 liv.

« 1 *Bougeoir* (pour le prince Louis de Rohan). . . . . 24 liv.

« 3 *Tableaux* sur porcelaine de Sèvres : un sujet militaire, une copie d'un tableau de Pierre et une copie d'un tableau de Vanloo; ensemble. 2,500 liv.

« Un *Chambranle* de cheminée, fond bleu, orné de camées et monté en bronze (exécuté pour le prince Kinski). . . . . 6,000 liv.

« 2 *Boëtes à éponges* à 60 liv. (pour le prince Louis de Rohan). . . . . 120 liv.

« 2 *Boëtes à savonettes* à 42 liv. (pour le prince Louis de Rohan). . . . . 84 liv.

« 2 *Pots de chambre* ovales à 21 liv. (pour le prince Louis de Rohan). . . . . 42 liv.

« 1 *Pot de chambre* (pour Mme Du Barry). 42 liv.

« 1 *Panier* verd et or (pour Mme Du Barry). 120 liv.

« 1 *Baignoire d'yeux*, filets d'or (pour Mme Du Barry). 4 liv.

« 1 *Pot à tabac* (pour Mme Du Barry). 27 liv.
« 2 *Pots à pommade*, id. 20 liv.

(*Extrait des registres de la Manufacture.*)

« Une belle *Fontaine* à panneaux en miniature, portée par trois cygnes, dont un restauré; pied de bronze doré. Hauteur : 15 pouces. (*Cat. Blondel de Gagny.*) . . . . 241 liv.

« Deux *Baignoires pour les yeux*, bleu céleste, avec deux petites cuvettes de cristal de roche et une tasse d'ancienne porcelaine. (*Id.*) . . . . . 92 liv.

« Un *Broc* fond vert, à miniatures, filet et dessins or, sur un plateau ovale à branchages de relief et à miniatures, tant en dedans qu'en dehors. (*Cat. Beaujon.*). . . . . 330 liv.

« 1 Un petit *Pot à l'eau* couvert et sa jatte de forme longue, fond bleu veiné d'or. (*Catalogue de Pange.*) . . . . 36 liv.

« 1 Une *Veilleuse* composée de trois pièces, fond blanc avec filets d'or. (*Id.*) . . . . 9 liv.

« Deux Coquilles bleu céleste, imitées d'après celui de la Chine, y compris le socle en bronze doré. Hauteur : 6 pouces. (*Cat. du duc d'Aumont.*) . . . . 162 liv.

« Une Boëte de forme d'œuf, à cercles, gorge et

charnière d'or, de porcelaine bleue de Sève. (*Cat. de la duchesse de Mazarin.*) . . . . 49 liv.

« Huit Bordaloux et deux pots fond blanc, à bouquets détachés. (*Id.*). . . . . 165 liv.

BISCUITS.

Le prix des biscuits de Sèvres, à l'inverse des porcelaines, est généralement moins élevé aujourd'hui qu'il ne l'était au siècle dernier; on en jugera par les exemples suivants[1] :

« *Livré à Monseigneur le Prince Louis de Rohan, du* 17 *octobre* 1771:

« 2 groupes : Pygmalion et l'Amour précepteur. . . . . 960 liv.
« 1 id. le Jaloux. . . . . 300 liv.
« 3 id. les Fontaines, Bacchus et les Grâces. . . . . 720 liv.
« 5 id. les Enfants à la Colonne. 720 liv.
« 30 Enfans de Boucher et Divinités. 1,080 liv.

---

1. Bien que la fabrication de la pâte dure n'ait commencé à être en usage à Sèvres qu'en 1768, on y fit dès 1765, avec un échantillon de kaolin, une statuette représentant un Bacchus. Ce biscuit existe encore au musée de Sèvres.

« *Livré à M. de Voltaire, le* 31 *mars* 1773 :

« Deux bustes de mon dit sieur, en biscuit, de 60 liv. . . . . 120 liv.

(*Archives de la Manufacture*, *registres de vente*.)

« Huit figures pastorales en biscuit, d'après M. Boucher. (*Cat. Gaignat*). . . 263 liv. 11 s.

« La Baigneuse, de Falconnet, sans couverte (biscuit) [1]. (*Cat. Roussel.*). . . . . 94 liv.

« L'Amour, du même, et enfant couché. (*Id.*). 55 l.

« Un Vigneron et un marchand de tartelettes, en biscuit de France. (*Cat. Boucher.*). . . . . 36 liv.

« Le buste de Louis XV, en biscuit, d'un pied de haut. (*Cat. du marquis de Ménars.*). 40 liv. 19 s.

« L'Autel de l'Amitié. Hauteur : 11 pouces compris le socle. (*Id.*). . . . . 59 liv. 19 s.

« Trois biscuits : une Nymphe de Diane, une Femme sortant du bain, et l'Amour assis sur un nuage. (*Id.*). . . . . 300 liv.

« Le buste de Louis XV, en biscuit, avec socle à avant-corps. (*Cat. Beaujon.*). . . . . 18 liv.

---

1. La fabrique de Saint-Cloud faisait aussi cette statuette. On lit dans le Cat. Boucher (n° 895) : *La Baigneuse de Falconet sur un fust de colonne*, porcelaine de S. Cloud. 24 liv. 5 s.

MEUBLES ORNÉS DE PORCELAINES DE SÈVRES.

Personne n'ignore à quelles folies ces meubles charmants entraînent aujourd'hui les riches amateurs. On va voir que ceux du siècle dernier pouvaient satisfaire leur goût à moins de frais :

« Une Table ronde à trépied, le dessus de porcelaine de France, à bouquets et fleurs coloriés. (*Cat. Boucher.*). . . . . 100 liv.

« Une Table à quatre pieds, ayant un tiroir et une tablette de vernis de la Chine; son dessus est de porcelaine de France, à paysage, figures et ornemens en or, sur un fond couleur de lapis. Hauteur : 27 pouces; largeur : 10 pouces. (*Cat. Blondel de Gagny.*). . . . . 359 liv. 19 s.

« Un Secrétaire ouvrant sur le devant et orné de deux panneaux de porcelaine de Sève, avec dessins en mosaïque et bouquets de fleurs, encadrés de bronze à feuilles de persil, etc. Hauteur : 24 pouces; largeur : 28 pouces; profondeur : 13 pouces 6 lignes. (*Cat. de la duchesse de Mazarin.*) 601 liv.

« Une Chiffonnière de bois de plaquage, le dessus orné d'un plateau de porcelaine de Sève, représentant une ferme où l'on voit une femme donnant du

grain à des poules; des enfans et des animaux ornant les différens plans. Le tout garni de bronze. Hauteur : 26 pouces 6 lignes; largeur : 12 pouces; profondeur : 10 pouces. (*Catalogue de la duchesse de Mazarin*). . . . . 299 liv. 19 s.

« Un Chiffonnier à quatre tiroirs, le dessus et les devants enrichis de quinze petits panneaux de porcelaine de Sève, représentant des groupes de fleurs, avec encadrement de bronze à quatre consoles. Hauteur : 31 pouces; largeur : 25 pouces. (*Id.*). 530 liv.

« Un petit Coffre ou Chiffonnière de bois de plaquage, composée de treize morceaux de porcelaine de Sève; elle est garnie de bronze et posée sur une table à tiroir à quatre consoles avec sabots. Hauteur : 36 pouces; largeur : 21 pouces. (*Id.*). . . 770 liv.

« Une Chiffonnière de bois de rose, de forme ronde et à tiroir, avec rebord de bronze à jour; elle est ornée de quatre morceaux de porcelaine de Sève, et portée sur trois pilastres appuyés sur trois consoles, avec tablette couverte d'un sac de taffetas brodé en or. Hauteur totale : 26 pouces; diamètre : 15 pouces. (*Id.*) . . . . 450 liv.

« Une Table de tric-trac de bois de palissandre sur quatre gaînes, ornée de vingt-six panneaux de 3 pouces 6 lignes en quarré de porcelaine de Sève,

à fond vert, et cartouches semés de bouquets de fleurs sur fond blanc, et encadrés d'une bordure de bronze avec feuille de persil. Hauteur de la table : 29 pouces; largeur : 40 pouces. L'un des médaillons est cassé [1]. (*Cat. de la duchesse de Mazarin.*) . . . . 623 liv. »

PORCELAINES ORNÉES D'ÉMAUX.

Tous les amateurs connaissent ces belles porcelaines tendres de Sèvres sur lesquelles sont appliquées des feuilles d'or formant un léger relief, et qui sont ornées d'émaux opaques ou translucides imitant différentes pierres précieuses. Il est peu d'objets de curiosité aussi rares que le *jewelled Sèvres*, comme l'appellent les Anglais, mot parfaitement approprié à ces charmantes pièces, qui semblent appartenir en même temps à la céramique et à l'orfèvrerie.

---

1. Ces meubles faisaient partie du cabinet de la duchesse de Mazarin, vendu en 1781. Mlle Laguerre, de l'Opéra, en possédait aussi plusieurs; on en trouvera la description dans *Une Vente d'actrice sous Louis XVI*. Paris, 1870, Aubry.

Registre des ventes, n° 8. Années 1780 à 1785.

Vendu à l'Exposition de Versailles, deux vases. . . . . 2,400 liv.

— A l'Exposition de Versailles, un gobelet, à la princesse Charlotte. . . . . 288 liv.

— Un gobelet, du prix de . . . . 360 liv.

— A la Reine, à l'Exposition de Versailles de 1781, une garniture de trois vases. . . . 3,000 liv.

— Au Roi, à la même Exposition, une garniture de cinq vases (miniatures, émaux). . . . 6,000 liv.

— A M. le comte de Vergennes un cabaret beau bleu (miniatures, émaux), composé de six tasses, théière, pots à sucre et à lait, jatte. . . . 2,400 liv.

— Au comte du Nord (1782), un vase Bachelier, beau-bleu, émaillé . . . . 1,800 liv.

— Deux vases émaillés (fleurs en biscuit), donnés par le Roi au comte et à la comtesse du Nord (1782).. . . . . 2,400 liv.

— Une toilette, table et miroir en porcelaine, fond bleu, ornée d'émaux, offerte par le Roi à la comtesse du Nord. . . . . 75,000 liv.

Présent fait par le Roi au prince Henri de Prusse, le 22 octobre 1784.

« Un Cabaret riche, en émaux, de 1,500 livres, deux vases en pâte tendre ornés d'émaux, et un service de dessert, fond vert, orné de fleurs, de fruits et de diverses pièces de sculpture, dont quatorze représentant des Français illustres. La valeur du présent était de . . . . 28,052 liv.

« Deux Vases richement émaillés . . 3,000 liv.

(Ces prix ont été relevés par M. Riocreux sur les registres de Sèvres.)

Les porcelaines à émaux ont été fabriquées pour la première fois en 1780; comme elles ont été très-souvent contrefaites, les amateurs devront tenir pour fausses toutes les pièces de ce genre qui porteraient une date plus ancienne.

Parmi les artistes de Sèvres qui ont décoré des pièces à émaux, il faut citer Coteau, de Genève, bien connu des amateurs pour ses beaux cadrans émaillés.

On conserve encore à la manufacture des matrices d'acier qui servaient à estamper les feuilles d'or destinées à être appliquées sur la porcelaine.

FLEURS DE PORCELAINE.

C'est dans les premiers temps de la Manufacture que la fabrication des fleurs artificielles eut le plus d'importance, et brilla d'un vif éclat au milieu de ses autres produits déjà célèbres. « C'est là, dit un recueil contemporain, que l'on a déjà fabriqué des porcelaines qui effacent tout ce que la Chine et la Saxe ont jamais produit de mieux [1]. » La marquise de Pompadour, qui prenait, comme on sait, beaucoup d'intérêt à la fabrication, avait un goût particulier pour ces délicates fleurs de porcelaine, et elle savait fort adroitement en tirer parti pour plaire au Roi :

« Elle l'attendoit un jour dans ce château enchanté de Bellevue, qui lui avoit coûté si cher; et comme elle y entroit, elle le reçut dans un appartement au fond duquel étoit une serre chaude immense et un parterre de fleurs pendant un hiver rigoureux. Comme les roses fraîches, les lys et les œillets y dominoient, le roi extasié ne pouvoit assez admirer la beauté et l'odeur suave de ce parterre. La nature y étoit jouée. Ces vases, ces fleurs, ces

---

1. *Le Nouvelliste économique et littéraire* (t. XVII, p. 85, mars 1757).

roses, ces œillets, ces lys et ces tiges, tout étoit de porcelaine, et l'odeur de ces fleurs diverses étoit l'effet de leurs essences volatilisées par l'art[1]. »

Les mémoires du temps contiennent de curieuses anecdotes sur les fleurs de porcelaine : telle est celle que raconte le duc de Luynes au sujet du bouquet dont la Dauphine avait fait présent au roi, son père, et qu'elle lui envoya à Dresde. Ce bouquet devait être porté sur un brancard par deux hommes, en trente jours de marche, moyennant un salaire journalier de 100 *sols* pour chacun ; mais on renonça à ce mode de transport : le bouquet fut démonté et envoyé par les voitures ordinaires, accompagné d'un ouvrier chargé de les remettre en état. Ce *chef-d'œuvre*, offert par la Compagnie de la Manufacture, en 1748, était, dit le duc de Luynes, « de porcelaine blanche travaillée, et accompagné de trois petites figures blanches ; le tout monté sur un pied de bronze doré. Dans le vase, il y a un bouquet de fleurs naturelles, aussi de porcelaine. M. de Fulvy nous a dit qu'il y avoit quatre cent quatre-vingts fleurs dans ce bouquet. Le pied, le vase et le bouquet, peuvent avoir environ trois pieds de haut. La monture seule, en bronze doré,

1. Soulavie, *Mémoires de Richelieu*. Paris, 1792, in-8.

coûte 100 louis; la porcelaine coûte à peu près autant; c'est un ouvrage parfait dans son genre, tant pour le blanc que pour l'exécution des petites figures et des fleurs. Cette manufacture dépasse actuellement celle de Saxe pour les fleurs[1]. »

On peut rapprocher de ce passage celui du *Journal* du marquis d'Argenson qui rapporte (juillet 1750) que « le Roi a commandé à la Manufacture de Vincennes des fleurs de porcelaine peintes au naturel, avec leurs vases, pour plus de *huit cent mille livres*, pour toutes ses maisons de campagne, et spécialement pour le château de Bellevue et la marquise de Pompadour. On ne parle que de cela dans Paris, et véritablement ce luxe inouï scandalise beaucoup. »

Il est à peine besoin de faire remarquer l'exagération évidente du chiffre rapporté par le marquis d'Argenson : « M. de Fulvy, dit-il lui-même ailleurs, espère que cette manufacture, bien soutenue, fera commerce de marchandises *pour* 7 *ou* 800,000 *livres par an*, dont environ 300,000 en France, et le surplus dans les pays étrangers. »

J'ajouterai ici une observation que je tiens de

---

1. *Mémoires du duc de Luynes*, publiés par L. Dussieux et E. Soulié. Paris, 1860, in-8, t. IX.

M. Riocreux, c'est que la Manufacture n'a jamais fait pour plus de 300,000 livres de fleurs, et que, même dans les temps les plus prospères, le total de sa fabrication n'a jamais dépassé 1,800,000 livres par an.

Voici maintenant un mémoire de fleurs que j'extrais d'un des registres de vente :

Du 27 avril 1773, à M. Darnaud.

			Liv.	S.	Liv.	S
54	Roses réduites.	à	1	»	54	»
24	Œillets	à	1	»	24	»
12	Boutons réduits.	à	»	12	7	4
36	Œillets réduits..	à	»	10	18	»
24	Jacintes d'Hollande.	à	»	10	12	»
24	Narcisses de Constantinople	à	»	16	19	4
12	Marguerites.	à	1	»	12	»
48	Fleurs d'oranger..	à	»	12	28	16
24	Boutons d'oranger..	à	»	6	7	4
12	Barbaux..	à	»	12	7	4
12	Epatiques.	à	»	10	6	»
24	Boutons de Seringuats.. . .	à	»	5	6	»
36	Muguets.	à	»	3	5	8
342	Fleurs..				207	»
	A déduire 12 p. °/o. . . .				24	16
	Il reste net. . . .				182	4

SERVICES, ETC., OFFERTS EN PRÉSENT.

En 1758, Louis XV commande pour *Sa Majesté Danoise* un service vert à figures, fleurs et oiseaux, du prix de 30,000 livres environ.

— Avril 1760. Louis XV donne à l'Électeur palatin un grand service de table, mosaïque et oiseaux, composé de 281 pièces, du prix de 15,736 livres.

— Décembre 1764. M. Bertin, ministre d'État, envoie à l'empereur de la Chine des porcelaines de Sèvres. Ces présents, renouvelés en 1772 et en 1779, consistaient en vases, pot à l'eau, groupes d'après Boucher, Oudry, etc., gobelets, tasses, etc.

— Octobre 1766. Le duc de Choiseul donne au prince de Staremberg un service de table avec surtout, valant 30,824 livres.

— 1768. Louis XV offre au roi de Danemarck un grand service de table, fond lapis, caillouté, de 180 pièces. En 1769, on ajoute 197 pièces complémentaires du service. Louis XV avait aussi donné son buste au roi et aux seigneurs de sa suite. La valeur du présent était de 32,918 livres.

— Mars 1775. Livraison d'un service de table pour

la princesse des Asturies; ce service revenait à 24,192 livres, et les terrines et pots à oille (soupières) coûtaient 900 livres chaque.

— Avril 1777. Louis XVI donne à l'empereur d'Autriche un grand service de table, fond vert, avec fleurs et fruits; un surtout en sculpture, un déjeûner et deux vases ornés du portrait du Roi; le tout d'une valeur de 26,084 livres.

— Février 1778. Le roi envoie à l'empereur de Maroc un service à thé, des soupières et des gobelets; à l'ambassadeur, trois déjeuners, également en pâte tendre. Le tout s'élevait à 6,948 livres.

— 1778. Catherine II, impératrice de Russie, commande à Sèvres son fameux service en pâte tendre, fond bleu céleste (turquoise), composé de 744 pièces ornées de camées incrustés, du prix de 328,188 livres[1].

— Octobre 1784. Louis XVI donne au prince Henri de Prusse un service fond vert, à fleurs, et

---

1. Ce fameux service fut trouvé trop cher par l'impératrice, ce qui occasionna toute une correspondance diplomatique. Un grand nombre de pièces furent enlevées pendant l'incendie du palais de Tsarskoé-Selo, portées en Angleterre et achetées par un marchand anglais, M. Webb, qui les vendit à l'empereur de Russie.

diverses pièces ornées d'émaux[1]. Le tout de la valeur de 28,052 livres.

— Août 1786. Louis XVI offre au duc de Saxe-Teschen un grand service de table, fond vert, avec fruits et fleurs, et surtout en sculpture; un déjeuner et deux vases ornés du portrait du roi; ce présent du prix total de 43,464 livres.

— 1786. Présent fait par le roi à l'archiduc Ferdinand d'Autriche d'un service de table, fond bleu-céleste, orné de marguerites et de roses, avec surtout en sculpture; d'un cabaret bleu à miniatures, et des bustes du roi et de la reine. Le tout coûtait 26,748 livres.

— Septembre 1787. Le ministre des affaires étrangères donne au comte d'Aranda, ambassadeur d'Espagne, un grand service de table en pâte tendre, fond bleu, orné de groupes de fleurs, avec surtout en sculpture, de la valeur de 48,252 livres.

— 1788. Le ministre des affaires étrangères donne au prince Henri de Prusse diverses figures de grands hommes en biscuit, et un gobelet, du prix de 4,032 livres.

— Septembre 1788. Le ministre des affaires

1. Voir le détail de ce présent, p. 36.

étrangères envoie à Tippoo-Saïb, sultan de Mysore, un grand service de table, avec des vases, des tasses, des tableaux et des bustes, coûtant ensemble 33,126 livres.

— An IV. Le comité de salut public offre à l'ambassadeur de Prusse un magnifique service de table, appelé le *service Masson*, en *arabesques*. Les dessins, fournis par l'architecte Masson, d'après les arabesques de Raphaël, existent encore en partie à Sèvres. La valeur de ce service, peint par Le Guay fils et Sartory (1783-85), était de 45,000 livres.

— An IV. Le Directoire offre à l'ambassadeur d'Espagne deux tableaux sur porcelaine, d'après Téniers, valant 4,000 livres.

Les articles ci-dessus ont été en partie communiqués par M. Riocreux, et en partie relevés par moi.

SERVICE DU PRINCE DE ROHAN

(*Collection de San Donato*)

LIVRÉ A MONSEIGNEUR LE PRINCE LOUIS DE ROHAN

Du 7 septembre 1772

Service en bleu-céleste, oiseaux et chiffres.

		Liv.	Liv.
112	assiettes . . . . à	36	4,320
24	compotiers différens. . . . . à	48	1,152
8	platteaux Bouret [1]. . . . . à	42	336
6	*id.* à 2 pots de confiture. . . . . à	126	756
10	soucoupes à pied . . . . à	48	480
96	tasses à glaces. . . . . à	21	2,016
8	sucriers de M. le Premier [2]. . . . . . . à	126	1,008
4	fromagers et platteaux . . . . à	144	576
2	jattes à punche et mortiers. . . . . . . à	600	1,200
4	seaux à glace. . . . . à	252	1,008
6	*id.* crennelés . . . . à	204	1,224
			14,076

---

1. M. Bouret était un des intéressés de la manufacture.

2. Le marquis de Beringhen, premier écuyer du roi, était appelé *M. le Premier*. Je trouve ailleurs : « un sucrier de M. le Premier, bleu céleste, oiseaux. 108 liv. »

			Liv.	Liv.
	De l'autre part. . . .			14,076
6	seaux à bouteilles	à	204	1,224
6	*id.* à demi-bouteilles.	à	156	936
6	seaux à topettes	à	120	720
4	*id.* ovales à liqueurs	à	156	624
48	gobelets et soucoupes	à	48	2,304
4	pots à sucre	à	48	192
2	théyères	à	54	108
2	pots à lait	à	54	108
2	écuelles et 6 platteaux	à	240	480
360 pièces.	Total . .			20,772

Une partie de ce service, formant en tout 172 pièces, a été adjugée en un seul lot à la vente des collections de San Donato, le 23 mars 1870, moyennant 255,000 fr., plus les frais.

C'est M. Rutter qui s'en est rendu acquéreur pour un des plus grands amateurs anglais, lord Dudley.

Il existe à Paris, chez différentes personnes, plusieurs pièces ayant fait partie du même service.

MANUFACTURE DE SÈVES

LIVRÉ A M[me] LA COMTESSE DU BARRY PAR LA MANUFACTURE DES PORCELAINES DU ROY

Pendant les années 1771, 1772, 1773 et 1774 [1].

Savoir :

15 et 20 janvier 1771.

		Liv.	Liv.
25 enfans, biscuit	à	30	750
8 cornes d'abondance	à	15	120
1 vase à guirlande		»	48
1 corbeille		»	36
7 mars.			
12 enfans	à	30	360
2 figures, la Renommée	à	42	84
			1,398

1. Ce mémoire fait partie des comptes de M[me] Du Barry, conservés parmi les manuscrits de la Bibliothèque impériale, nº 8158. Les différents articles qui le composent se trouvent aussi à leur date sur les registres de vente de la manufacture.

		Liv.	Liv.
	De l'autre part		1,398

9 et 13 avril.

8	vases à oreilles, première grandeur . . à	15	120
10	pieds d'estaux . . . . à	15	150
1	gobelet et soucoupe	»	30

5 juin.

10	enfans, biscuit . . . . à	30	300

29 aoust.

SERVICE A PETITS VASES ET GUIRLANDES [1].

145	assiettes différentes . . . . à	42	6,090
16	compotiers *id*. . . . . à	54	864
8	salladiers, deuxième grandeur . . . . . à	96	768
4	corbeilles lozanges . . . . à	216	864
2	sucriers. . . . . à	120	240
2	beurriers. . . . . à	96	192
2	moutardiers et plateaux . . . . à	78	156
2	fromagers et plateaux . . . . à	120	240
12	salières à trois parties . . . . à	48	576
			14,388

1. Il existe encore plusieurs pièces de ce service, notamment dans la riche collection de M. Double. Les *petits vases* en question sont en bleu, et de forme basse. Ces pièces sont ornées des lettres D B entrelacées. Un petit seau provenant de ce service a atteint 500 fr. à la vente de San Donato.

		Liv.	Liv.
	De l'autre part.		11,988
4	pots à oille et terrines [1]. . . . . à	600	2,400
1	jatte à punche et mortier	»	600
4	soucoupes à pieds. . . . . à	54	216
28	tasses à glaces . . . . à	24	672
32	pots à jus . . . . à	24	768
36	seaux à verres . . . . à	60	2,160
4	*id.* à liqueurs, ronds. . . . . à	120	480
2	*id.* *id.* ovales . . . . à	168	336
4	*id.* à demi-bouteilles. . . . . à	156	624
8	*id.* à bouteilles. . . . . à	216	1,728
4	*id.* crénelés . . . . à	240	960
2	*id.* à glaces . . . . à	252	504
	1er septembre.		
12	enfans, biscuit. . . . . à	30	360
4	vases à têtes de bouc. . . . . à	54	216
8	*id.* à guirlandes. . . . . à	30	240
	7 octobre.		
1	déjeuner lapis	»	160
1	compotier coquilles, fond bleu céleste. .	»	54
1	couvercle de pot à tabac.	»	9
	En décembre 1771, à Versailles.		
6	bustes, dont un de Mme la Dauphine. . à	144	864
2	bustes de vestales . . . . à	240	480
			28,219

1. Ces pièces sont l'équivalent de nos soupières. Voir l'Œuvre de Meissonnier.

		Liv.	Liv.
	De l'autre part. . . .		28,219
1	pot à l'eau et jatte	»	126
1	*id.* *id.*	»	132
1	pot à tabac	»	27
2	pots à pommade. . . . . à	10	20
1	pot de chambre	»	42
1	*id.*	»	24
1	déjeuner	»	132
1	burette et platteau.	»	132
1	*id.* *id.*	»	300
2	gobelets et soucoupes. . . . . à	24	48
2	*id.* *id.* . . . . à	27	54
12	*id.* *id.* . . . . à	36	432
1	*id.* *id.*	»	78
1	pot à sucre	»	27
1	*id.*	»	36
1	*id.*	»	42
1	théyère	»	33
1	*id.*	»	42
1	*id.*	»	48
2	pots à lait. . . . . à	24	48
1	*id.*	»	42
1	*id.*	»	48
			30,132

ANNÉE 1772.

20 février.

1	compotier bleu céleste à fleurs	»	54

30 mars.

1	gobelet et soucoupe	»	60
			114

		Liv.	Liv.
De l'autre part			114
1 soucoupe sans gobelet		»	30
1 couvercle de pot à sucre		»	15
6 may.			
1 vase à tête de bouc		»	54
13 may.			
2 bustes de Mme la Dauphine	à	144	288
1er juin.			
5 bustes	à	144	720
30 aoust.			
1 compotier bleu céleste à fleurs		»	54
14 septembre.			
2 compotiers coquilles	à	54	108
5 octobre.			
1 panier verd et or		»	120
1 gobelet et soucoupe pourpre		»	120
En décembre, à Versailles.			
2 gobelets et soucoupes enfoncées[1]	à	18	36
1 *id.* *id.* frizes		»	24
1 *id.* *id.* à marine		»	48
			1,731

1. Tasses dites aujourd'hui *trembleuses*.

		Liv.	Liv.
	De l'autre part.		1,731
1	gobelet et soucoupe à frise	»	30
1	pot à sucre *id.*	»	30
1	théyère et 1 pot à lait	»	72
1	pot à oille et plateau à ornemens.	»	600
1	déjeuner mosaïque.	»	144
1	broc sans jatte	»	42
1	poëlon	»	15
	31 décembre.		
1	Amour remouleur	»	96
	Total.	»	2,760

ANNÉE 1773.

26 janvier.

2	vases fond verd.	à 432	864
1	*id.* *id.*	»	648
2	cuvettes à tombeau, beau bleu.	à 360	720
	22 février.		
2	cuvettes Verdun [1], guirlandes de fleurs.	à 240	480
			2,712

1. M. de Verdun était, dès l'année 1745, l'un des actionnaires de la manufacture de Vincennes, qui fut transférée à Sèvres, comme on le sait, en 1756. Les formes des différents objets fabriqués étaient souvent désignées par le nom des intéressés ou par celui des artistes. On connaît les vases Duplessis, Bachelier, Falconnet, Boizot, etc.

	Liv.	Liv.
De l'autre part		2,712
1 cuvette Courteille [1], à oiseaux	»	240
2 *id.* *id.* *id.* . . . . à	192	384
1 baignoire d'yeux, filet d'or.	»	4
2 mars.		
Livré à M. Le Blanc de la part de Mme la comtesse :		
1 buste d'après M. Lemoine.	»	144
10 avril.		
24 pieds d'estaux, biscuit. . . . . à	15	360
16 dudit avril.		
Porté à Mme la comtesse Du Barry :		
1 écuelle et plateau, nouvelle forme	»	192
28 dudit avril.		
Porté à Lucienne :		
1 plateau à fromage de Brie, en blanc . . .	»	24
17 juin.		
1 groupe du milieu de la Conversation espagnole	»	432
		4,492

1. M. de Barberie de Courteille, conseiller d'État et intendant des finances, déjà attaché à la manufacture, fut nommé, par un arrêt du conseil privé du 7 février 1760, administrateur et commissaire du roi. Il occupa ces emplois à Sèvres jusqu'en 1767, année de sa mort.

		Liv.	Liv.
	De l'autre part.		4,492
2	groupes de la Conversation espagnole, les côtés. à	192	384
4	figures accessoires . . . . à	72	288
	28 juin.		
1	composition bleu céleste à fleurs	»	54
1	soucoupe mozaïque verd et or	»	18
	1er juillet.		
72	enfans ailés en biscuit [1]. . . . . à	1 10	108
	6 dudit juillet.		
2	marronnières défectueuses . . . . à	96	192
	7 dudit juillet.		
1	déjeuner Courteille [2], en chinois	»	600
1	caisse fond verd à fleurs	»	156
1	plante de thé, biscuit	»	48
	29 aoust.		
1	groupe Boizot [3], Zéphyr et Flore.	»	360
1	*id.* l'Amour et l'Amitié. . .	»	360
	31 dudit aoust.		
10	Assiettes en figures chinoises . . . . . à	140	1,400
4	compotiers coquilles, *id.* . . . . à	180	720
			9,180

1. Cet article est porté plus loin d'une manière différente; on lit : 72 *ailes de biscuit.*

2. V. la note précédente.

3. Boizot, sculpteur, travaillait pour la Manufacture.

		Liv.	Liv.
De l'autre part.			9,180
1 sucrier baignoire, en figures chinoises. .		»	192
1 platteau triangle, *id.*		»	180
3 tasses à glace, *id.*	à	24	72
2 seaux à verres échancrés	à	80	160
2 *id.* à demi-bouteilles	à	192	384
2 *id.* à bouteilles.	à	240	480
1 corbeille ovale à fleurs.		»	216
2 septembre.			
2 jattes à lait, filet d'or.	à	18	36
2 pots à lait à pieds.	à	10	20
En décembre, *à Versailles.*			
1 gobelet à chocolat or et guirlandes		»	84
1 *id.* fond d'or à portrait		»	96
23 dudit décembre.			
1 déjeuner à corbeilles et guirlandes. . . .		»	192
2 gobelets et soucoupes, frize et guirlandes coloriées	à	36	72
2 gobelets et soucoupes, frize et guirlandes,	à	30	60
1 enfant Boucher.		»	36
1 déjeuner à corbeilles.		»	192
1 cafetière fleurs chinoises et or		»	96
26 dudit décembre.			
SERVICE EN PETITES ROSES.			
36 assiettes.	à	27	972
3 compotiers	à	30	90
			12,810

		Liv.	Liv.
	De l'autre part.		12,810
8	compotiers . . . . à	33	264
2	salladiers. . . . . à	54	108
2	*id*. . . . . à	60	120
2	seaux à bouteilles. . . . . à	150	300
4	*id*. à demi-bouteilles. . . . . à	120	480
2	*id*. à liqueurs, ovales . . . . à	120	240
2	jattes angloises. . . . . à	54	108
2	plateaux à 3 pots de confiture. . . . . . à	60	120
1	*id*. à 2 pots.	»	48
2	moutardiers et platteaux . . . . à	48	96
24	tasses à glace. . . . . à	15	360
2	soucoupes à pied. . . . . à	42	84
4	enfans bougeoirs, coloriés. . . . . à	72	288
	Total.		15,426

ANNÉE 1774.

21 janvier.

1	gobelet et soucoupe à médaillon du roy.	»	144

27 février.

1	gobelet et soucoupe, frize d'or et chiffre.	»	24

14 mars.

12	assiettes roses et feuillage. . . . . à	27	324
1	compotier.	»	30
2	seaux à bouteilles . . . . à	150	300
1	platteau à deux pots de confiture.	»	48
2	soucoupes à pieds . . . . à	42	84
			954

		Liv.	Liv.
De l'autre part.			954
48 assiettes.	à	3	144
4 seaux à bouteilles	à	18	72
4 *id.* ronds à liqueurs.	à	8	32
12 *id.* à verres.	à	6	72
12 compotiers.	à	4	48
2 sucriers.	à	12	24
12 avril.			
10 caisses quarré long en biscuit.	à	30	300
12 grands enfans ailés, biscuit.	à	96	1,152
12 tourtereaux *id.*	à	15	180
12 dudit avril.			
Porté à Bellevue.			
1 grande théyère, rubans verds et hachures or et carmin		»	66
3 platteaux		»	57
Total.			3,100

RÉCAPITULATION.

Année 1771	27,732	49,019
id. 1772.	2,760	
id. 1773.	15,426	
id. 1774	3,101	
Reçu à compte :		
Le 3 avril 1772.	10,000	22,000
Le 19 juillet 1773.	12,000	
Reste dû.		27,019

Je soussigné, caissier de la Manufacture des porcelaines du Roy, reconnois avoir reçu de monsieur Noël, fondé de la procuration de madame la comtesse Du Barry, la somme de vingt-sept mille dix-neuf livres *en billets*[1] *faits par lui à mon profit aux écheances convenues par notre arretté, lesquels étant acquittés, madame la comtesse Du Barry sera entierrement déchargée de toute répétition de la part de la Manufacture du Roy pour les fournitures de porcelaines à elle faites et pour tous les ouvrages qu'elle y a commandé et qui sont restés au compte de ladite manufacture.*

ROGER[2].

Fait à Paris, le 18 janvier 1779.

---

1. Le mot *billets* est effacé sur le mémoire et accompagné de ce renvoi :

Arrêté payable en neuf termes. Le premier, de. .	3,019 liv.
Et les huit autres de 3,000 liv.	24,000
	27,019 liv.

2. Ce Roger, caissier de la manufacture, y était entré par la protection du sieur Parent, directeur. Il en fut chassé en 1779. « L'expulsion du sieur Roger, dit Bachelier dans son *Mémoire*, fut occasionnée par un vide de caisse de 247,000 livres. » Parent lui-même fut chassé pour ses malversations. Il disposait à son gré des produits de la manufacture, soit pour orner ses appartements, soit pour se procurer des amis et des protecteurs. « On a vu à sa vente le groupe des Grâces de Claudion, du prix de 192 livres, avec quatre divinités de 36 livres pièce, vendues en bloc 45 livres. On peut juger de l'énorme quantité de porcelaines qu'il y avoit à cette vente. »

LIVRÉ A Mme LA COMTESSE DU BARRY

PAR LA MANUFACTURE DES PORCELAINES DU ROY [1]

LIVRAISONS FAITES PENDANT L'ANNÉE 1771.

15 et 20 janvier.

		Liv.	Liv.	Liv.
25 enfans de biscuit	à	30	750	
8 cornes d'abondance	à	15	120	
1 vase à guirlande		»	48	954
1 corbeille		»	36	
				954

1. Ce mémoire est la répétition de celui qui précède; je le donne cependant, à cause de quelques différences dans la désignation des pièces. Ainsi les « *deux cuvettes à tombeau, beau-bleu,* » sont appelées plus loin (26 janvier 1773), cuvettes *bleu-royal*, ce qui prouve que les deux couleurs n'en faisaient qu'une.

On trouvera de plus, ici, des détails curieux sur la destination de certaines pièces.

		Liv.	Liv.	Liv.
De l'autre part. . . .				954

Office.

7 mars.

12 enfans.	à	30	360	444
2 figures de la Renommée. . . .	à	42	84	

9 et 13 avril.

8 vases à oreilles	à	15	120	600
10 pieds d'estaux de biscuit. . . .	à	15	150	
1 gobelet et soucoupe.		»	30	

Office.

5 juin.

10 enfans biscuit.	à	30	300	

29 août.

UN SERVICE COMPLET, AVEC PETITES ROSES ET GUIRLANDES, SUIVANT LE DÉTAIL CI-APRÈS :

145 assiettes différentes.	à	42	6,090	9,018
16 compotiers	à	54	864	
8 saladiers.	à	96	768	
4 corbeilles losanges	à	216	864	
2 sucriers	à	120	240	
2 bœurières.	à	96	192	
				11,016

		Liv.	Liv.	Liv.
De l'autre part. . . .				11,016
2 moutardiers et platteaux. . . .	à	78	156	
2 fromagers.	à	120	240	
12 salières à trois parties	à	48	576	
4 pots à oille et terrines	à	600	2,400	
1 jatte à punche et mortier. . . .	»	»	600	
4 soucoupes à pieds.	à	54	216	
28 tasses à glaces.	à	24	672	
32 pots à jus.	à	24	768	12,420
36 sceaux à verres	à	60	2,160	
4 sceaux à liqueurs.	à	120	480	
2 d^{ts}. ovales.	à	168	336	
4 sceaux à demi-bouteilles. . . .	à	156	624	
8 sceaux à bouteilles.	à	216	1,728	
4 sceaux crénelés.	à	240	960	
2 sceaux à glaces.	à	252	504	

Ce service doit être celui dont Mme la comtesse se servoit habituellement dans les grands soupers. Il avoit, dit-on, servi à remplacer celui que la Manufacture lui avoit fourni précédemment, et qu'elle avoit vendu au sieur Bufau, pour l'Angleterre. Comme ces choses se sont passées antérieurement à l'administration actuelle de la Manufacture, on ne les avance que sur le dire des commis; mais il est constant que ce service existe dans les effets de Mme la comtesse.

1er septembre.

		Liv.	Liv.	Liv.
12 enfans de biscuit.	à	30	360	
4 vases à têtes de bouc.	à	54	216	816
6 vases à guirlandes.	à	40	240	
				24,252

	Liv.	Liv,	Liv.
De l'autre part. . . .			24,252

Office.

7 octobre.

1 déjeuner lapis-lazuly.	»		160

Il est à présumer que ce déjeuner existe parmi les effets de Mme la comtesse, ou qu'elle en a fait présent à quelqu'un.

1 compotier coquille bleu céleste. .	»	54	63
1 couvercle de pot à tabac.	»	9	

Ces deux articles paroissent être de remplacement.

LIVRAISON

Faite à Versailles au mois de décembre 1771.

6 groupes de biscuit, dont un de Mme la Dauphine.	à 144	864	1,344
2 groupes de vestalles.	à 240	480	

Office.

1 pot à eau et sa jatte	»	126	935
1 *d*o.	»	132	
1 pot à tabac.	»	27	
2 pots à pommade	»	20	
1 pot de chambre	»	42	
1 *id.*	»	24	
1 déjeuner	»	132	
1 écuelle et platteau.	»	132	
1 *id.*	»	300	
			26,754

		Liv.	Liv.	Liv.
De l'autre part.				26,754
2 gobelets et soucoupes.	à	24	48	
2 *id.*	à	27	54	
12 gobelets.	à	36	432	
1 *id.*		»	78	
1 pot à sucre.		»	27	
1 *d°*.		»	36	
1 *d°*.		»	42	978
1 théyère.		»	33	
1 *d°*		»	42	
1 *d°*		»	48	
2 pots à lait.	à	24	48	
1 *d°*.		»	42	
1 *d°*.		»	48	
Total.				27,732

Tous ces articles, livrés à Versailles lors de l'exposition des porcelaines, sont des présens que Mme la comtesse y faisoit ordinairement. — Tous ces objets étant des cabarets formés avec leurs pots à sucre, théyères et pots à lait, ou des objets isolés.

ANNÉE 1772.

20 février.

	Liv.	Liv.
1 compotier bleu céleste.	»	54

Remplacement.

30 mars.

1 gobelet et soucoupe	60	
1 soucoupe sans gobelet	30	105
1 couvercle de pot à sucre.	15	
		159

	Liv.	Liv.
De l'autre part.		159
Remplacement.		
6 may.		
1 vase à tête de boucq.	»	54
Office.		
13 may.		
2 bustes de Mme la comtesse, à 144 liv. .	288	1,008
1er juin.		
5 bustes de Mme la comtesse, à 144 liv. .	720	
Présens.		
30 aoust.		
1 compotier bleu.	»	54
Remplacement.		
14 septembre.		
2 compotiers coquille. . . . . à	54	108
5 octobre.		
1 panier vert et or	120	240
1 gobelet et soucoupe pourpre et or . . .	120	
		1,623

Livré à Mme la comtesse, à la Manufacture.

	Liv.	Liv.
De l'autre part.		1,623

LIVRAISON

Faite à Versailles en décembre 1772.

2 gobelets et soucoupes enfoncées, à 18 liv.	36	
1 *id.* à frise d'or.	24	
1 *id.* en marine.	48	
1 *id.* à frise.	30	
1 pot à sucre.	30	
1 pot à ville et platteau à ornement, groupe plans très-riches.	600	1,137
1 théyère à frise	36	
1 pot à lait	36	
1 déjeuner mosaïque.	144	
1 broc sans jatte	42	
1 poëlon.	15	
1 Amour rémouleur	96	
Total.		2,760

Tous ces objets ont été donnés en présent, suivant l'usage de Mme la comtesse, à différentes personnes.

ANNÉE 1773.

26 janvier.

	Liv.
1 garniture de 3 vases fond vert	1,512

On ignore quelle a été la destination de cette garniture; si Mme la comtesse n'en a pas fait un présent, elle doit se trouver dans ses effets.

1,512

		Liv.
De l'autre part. . . .		1,512
2 cuvettes à tombeau bleu royal, à treillages et oiseaux.		720

22 février.

2 cuvettes à fleurs et oiseaux.		480
1 grande cuvette de même à treillage		240
2 d^{o} moyennes.		384
1 baignoire d'yeux		4

Ces cuvettes à mettre des fleurs ont été ordonnées par Mme la comtesse, sur les dessins qu'elle a choisis, et elle n'ignore pas combien il en a péri au feu avant de réussir à celles qu'on lui a livrées.

2 mars.

1 buste de Mme la comtesse, d'après le modèle du sieur Lemoine		144

Livré à M. Le Blanc, de la part de Madame.

10 avril.

	Liv.	
24 pieds d'estaux de biscuit . . . . à	15	360

Office.

16 avril.

1 écuelle et platteau nouvelle forme, à frise d'or, très-riche	»	192

28 avril.

1 platteau à fromage tout blanc.	»	24
		4,060

Porté à Lucienne.

	Liv.	Liv.
De l'autre part.		4,060

17 juin.

1 groupe de la Conversation espagnole. .	432	1,104
1 groupe de côté.	384	
4 figures d'angles.	288	

Office.

28 juin.

1 compotier coquille.	54	72
1 soucoupe mosaïque, vert et or.	18	

Remplacement.

1er juillet.

72 ailes de biscuit.	à 1.10 s.	108

Office.

6 juillet.

2 marronnières défectueuses	à 96	192

7 juillet.

1 déjeuner avec platteau, etc., à personnages chinois.	»	600

Cet article, ordonné par Mme la comtesse et livré

		6,136

	Liv.	Liv.
De l'autre part.		6,136

à elle-même, est du travail le plus exquis. Il a coûté deux mois et demi de travail au premier peintre de la Manufacture[1].

1 caisse fond vert, à fleurs.	156	204
1 plante de thé.	48	

29 aoust.

1 grouppe de Zéphir et Flore	360	720
1 *d*° de l'Amour et l'Amitié.	360	

Ces deux groupes ont été livrés à Lucienne, et doivent s'y trouver encore.

7,060

1. Le peintre en question est peut-être Leguay, dont la marque était une torche, et qui peignait des sujets chinois, des miniatures, des enfants, des trophées, etc. Les pièces peintes par Leguay sont très-recherchées. Un cabaret fond gros bleu, à sujets champêtres, composé de six pièces, y compris le plateau, a atteint 465 l. st. (11,525 fr.) à la vente Bernal, en 1857, à Londres, et vaudrait plus aujourd'hui. A la même vente, une tasse gros bleu, ornée de figures orientales et portant également la marque de Leguay, a été vendue 107 liv. st. (2,675 fr.).

Quelques autres artistes de Sèvres, tels que Lecot, Dieu, Girard, Drand, etc., peignaient aussi des sujets chinois. Les peintures de Drand sont très-remarquables : deux vases bleu turquoise (ancien *bleu céleste*), peints par lui et par Dodet, ont été payés plus de 35,000 fr. par M. le marquis d'Hertford.

	Liv.	Liv.
De l'autre part.		7,060

31 aoust.

SERVICE CHINOIS.

10 assiettes en figures de tableaux et miniatures chinoises. 4 compotiers coquilles. 1 sucrier. 1 platteau triangle. 3 tasses à glaces. 2 sceaux à demi-bouteilles. 2 sceaux à bouteilles. 1 corbeille ovale.	pour 3,804

Ce service a été livré à Lucienne le jour où le Roy y a soupé, et il doit être encore parmi les effets de ce pavillon. Les peintures sont aussi précieuses et du même peintre que le déjeuner chinois ci-dessus.

2 septembre.

2 jattes à lait, filets d'or, à 18 liv [1].	36	56
2 pots à lait, *id.* à 10 liv.	20	
		10,920

1. Ce service chinois a sans doute été décoré par un des peintres nommés dans la note précédente.

	Liv.	Liv.
De l'autre part.		10,920

LIVRAISON

Faite à Versailles en décembre 1773.

	Liv.	Liv.
1 gobelet à chocolat, à lames d'or et guirlandes.	84	
1 gobelet à portrait, fond d'or, et soucoupe.	96	
1 déjeuner à corbeilles et guirlandes en or.	192	
2 gobelets et soucoupes, frise coloriée, à 36 liv	72	828
2 *d*° à 30 liv.	60	
1 enfant, de Boucher, biscuit.	36	
1 dejeuner et platteau.	192	
1 caffetière, fleurs chinoises et or.	96	

Présents faits à Versailles par Mme la comtesse à différentes personnes, comme les années précédentes.

UN SERVICE ROSES ET FEUILLAGES COMPOSÉ DE

36 assiettes, 3 compotiers, 8 id., 4 saladiers.	
2 seaux à bouteilles, 4 id. à demi-bouteilles.	
2 à liqueurs.	
2 jattes anglaises.	
2 platteaux à pots de confiture.	pour 3,678
1 *id.* à deux pots.	
2 moutardiers et platteaux.	
24 tasses à glaces, 2 soucoupes à pieds.	
4 enfans bougeoirs coloriés.	

Total. 15,426

Mme la comtesse Du Barry a fait présent de ce service à

M. le marquis Du Barry lors de l'exposition des porcelaines à Versailles.

ANNÉE 1774.

2 janvier.

	Liv.
1 gobelet et soucoupe à médaillon du Roy, en grisaille.	144

Livré à Mme la comtesse elle-même.

27 février.

1 gobelet et soucoupe, frise d'or riche.	24

Livré à Mme la comtesse elle-même.

14 mars.

		Liv.	Liv.	
12	assiettes à roses et feuillages . . à	27	324	
1	compotier *id.*	»	30	
2	seaux à bouteilles, *id.* . . . . . . à	150	300	
1	platteau à 2 pots de confitures. .	»	48	
2	soucoupes à pieds. . . . . à	42	84	
48	assiettes rebut blanc . . . . . . à	3	144	1,178
4	seaux à bouteilles . . . . à	18	72	
4	*id.* à liqueurs . . . . à	8	32	
12	*id.* à verres. . . . . à	6	72	
12	compotiers *id.* . . . . à	4	48	
2	sucriers, *id.* . . . . à	12	24	

Cet article est un supplément de service que Mme la

1,346

		Liv.
	De l'autre part.	1,346

comtesse a ordonné d'être livré à M. le marquis du Barry, avec les articles et autres objets de rebut blanc pour le ménage[1].

12 avril.

			Liv.	
10 caisses quarrées long, biscuit. .	à	30	300	
12 grands enfans ailés, biscuit. . .	à	96	1,152	1,632
12 tourtereaux, *id.*	à	15	180	

Office.

13 avril.

1 théyère à rubans verts, et hachures en or et carmin.	66	123
3 platteaux	57	
Total.		3,101

Remplacement.

Je soussigné, caissier de la Manufacture des porcelaines du Roy, reconnois avoir reçu de Mme la comtesse Du Barry, par les mains et deniers de M. Buffault, la somme de vingt

1. Je lis sur le registre des ventes de 1773 : « 11 septembre. — A Mlle du Barry :

« 2 pots de chambre ovales 1re gr., filet d'or, à 18 liv. 36 liv. »

Mlle du Barry était sœur des du Barry, « personne d'esprit, dit M. le baron Pichon, qui avoit beaucoup d'influence sur la comtesse. »

mille livres, faisant, avec celle de trois mille dix-neuf livres qui m'avoient été comptés par M. Noel, celle de vingt-trois mille dix-neuf livres, à quoi le présent mémoire restant à vingt-sept mille dix-neuf livres a été réduit, de concert avec M. Parent, administrateur de ladite manufacture. La présente quittance servira pour solde de tous comptes avec ladite dame comtesse Du Barry.

ROGER.

A Paris, le 22 septembre 1777.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

	Liv.	Liv.
Année 1771.	27,732	49,019
Année 1772.	2,760	
Année 1773.	15,426	
Année 1774.	3,101	

REÇU A COMPTE :

Le 3 avril 1772.	10,000	22,000
Le 12 juillet 1773.	12,000	
Reste dû.		27,019

BUSTE DE MADAME DU BARRY

PAR LOCRÉ.

Je joins ici le mémoire de Locré, entrepreneur de la *Manufacture de porcelaine allemande* établie rue Fontaine-au-Roi, dont les produits portent pour marque deux flèches.

Ce mémoire concerne le buste de Mme Du Barry, dont le modèle en plâtre, exécuté par Pajou, figure pour 96 livres dans les mémoires de ce sculpteur et de Drouais, publiés par M. le baron Pichon :

« Le sieur Locré ne craignit pas de demander 12,000 livres pour l'exécution en porcelaine de ce buste; Mme Du Barry écrivit sur son mémoire :

« *M. de Montvallier* (son intendant) *s'informera avec* « *l'homme de la manufacture allemande : il n'a fourni* « *qu'un buste; on les vend à Seves six louis, et il demande* « 12,000 *livres..... Par accomodement, Mme Du Barry* « *donnera dix louis.* »

Voici le mémoire de Locré, tel qu'il figure parmi les comptes de Mme Du Barry :

« Au lieu de celui de 12,000 précédemment fourni,

« Livré à Mme la comtesse Du Barry par la manufacture

de porcelaine allemande établie à la Basse-Courtille dès le mois de décembre 1773,

« Un buste de porcelaine de grandeur naturelle, exécuté daprès le model en plâtre qui lui a été remis par M. Pajou, suivant les ordres de Mme la comtesse, valant trois mille livres. . . . . L. 3,000

LOCRÉ.



Imprimé à Paris

PAR D. JOUAUST

RUE SAINT-HONORÉ, 338

M DCCC LXX

PUBLICATIONS DE M. LE BARON CH. DAVILLIER

En vente à la Librairie des Bibliophiles

Rue Saint-Honoré, 338

HISTOIRE DES FAÏENCES ET PORCELAINES DE MOUSTIERS, Marseille et autres fabriques méridionales. In-8. Monogrammes. (*Presque épuisé.*) . . . . 4 fr.

Il reste quelques exemplaires sur papier vergé de Rives.

HISTOIRE DES FAÏENCES HISPANO-MORESQUES, à reflets métalliques. In-8. (*Presque épuisé.*) . . . . 2 fr. 50

LE CABINET DU DUC D'AUMONT ET LES AMATEURS DE SON TEMPS. Catalogue de sa vente, avec les prix, les noms des acquéreurs, 32 planches d'après GOUTHIÈRE, accompagné de notes et d'une notice sur *Pierre Gouthière*, *sculpteur*, *ciseleur et doreur du Roi*. In-8, sur papier vergé de Rives. (*Tiré à petit nombre.*). . . . . 20 fr.

UNE VENTE D'ACTRICE SOUS LOUIS XVI : *Mlle Laguerre*, de l'Opéra ; son inventaire : meubles précieux, porcelaines de Sèvres, cristal de roche, etc., avec une introduction et des notes. In-8, beau papier vergé de Hollande. Portrait à l'eau-forte par Gilbert. (*Tiré à petit nombre.*). . . . . 5 fr.

LA FAYENCE, poëme de Pierre De Frasnay, suivi de VASA FAVENTINA, *Carmen* (1735). Avec une introduction sur les prix de la faïence et sur sa place dans la curiosité aux siècles derniers. In-8, beau papier vergé de Hollande. (*Tiré à petit nombre.*) 3 fr.

L'ANTIQUAIRE, comédie en trois actes (1751), précédée d'une étude sur les *curieux* dans les pièces de théâtre. In-18, beau papier vergé de Hollande. (*Tiré à petit nombre.*) . . . . . . 5 fr.

L'AMATEUR, comédie en un acte (1766), précédée d'un avant-propos. In-18, beau papier vergé de Hollande. (*Tiré à petit nombre.*) . . . . 3 fr.

VOYAGE EN ESPAGNE, illustré par Gustave Doré. 32 livraisons, contenant de nombreuses gravures, ont paru dans le *Tour du Monde*.

(Quelques exemplaires de ces ouvrages ont été tirés sur chine, whatman, parchemin et vélin.)

8193 — Imp. Jouaust.





